

REDACTION ET  
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES

Rédactions : 13.09  
Abonnements : 3.79  
Compte post. N° 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 m	3 m	6 m	12 m
Suisse	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	4.50	10.—	19.—	38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.

Fribourg  
Rue de Romont, 3

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne  
Canton 8 1/2 ct. — Suisse 10 ct.  
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

### Au congrès des travaillistes anglais.

#### M. Lerroux formerait le cabinet espagnol. La liste provisoire des ministres roumains.

Au cours des deux premières journées du congrès du parti travailliste britannique, à Southport (Lancastre), les discussions ont mal tourné pour les extrémistes de la Ligue socialiste, que dirige sir Stafford Cripps.

Lundi, les délégués ont étudié, au cours d'une séance particulièrement mouvementée, le problème de l'affiliation des membres du parti à des organisations de gauche dissidentes. Cette discussion n'aurait présenté qu'un médiocre intérêt si elle n'avait, une fois de plus, remis en cause deux points importants de la politique travailliste : l'attitude du parti vis-à-vis du communisme et le droit de contrôle de l'exécutif sur les activités des parlementaires ou militants travaillistes.

Les votes intervenus lundi sur de simples points de détail ont fait apparaître que l'écrasante majorité du congrès était hostile non seulement à un Front commun, mais même à la simple participation de membres du parti à des organismes de tendance communiste, tels que le Front de secours aux travailleurs autrichiens et allemands.

Cette même majorité, au cours d'un débat orageux où les minoritaires ont protesté violemment contre l'ingérence de l'exécutif dans les manifestations de leur vie politique, a montré clairement qu'elle entendait voir respecter sans réserve la volonté de l'exécutif et n'admettait pas de la part des membres du parti des témoignages de sympathie à l'égard de groupes frappés d'ostracisme par le comité directeur.

Hier, mardi, la deuxième journée du congrès a vu une défaite plus complète encore de l'extrême-gauche du « Labour Party ».

Abordant la partie du programme travailliste intitulée, dans le rapport : « Guerre et paix », M. Henderson a souligné que l'idée d'une grève générale en cas de guerre n'avait pas été abandonnée, mais il a laissé entendre qu'elle ne devait pas constituer une affirmation de principe.

Sir Stafford Cripps a violemment critiqué l'ensemble du programme de l'exécutif et a proposé le vote d'un amendement par lequel la conférence demanderait que le parti, après sa victoire aux élections législatives de l'an prochain, réunît « des pouvoirs économiques suffisants pour entreprendre l'œuvre de réorganisation socialiste ».

L'amendement de sir Stafford Cripps a été repoussé par 2 millions 146,000 voix contre 205,000 (les délégués ont autant de voix qu'il y a de membres du parti dans la région qu'ils représentent).

La Ligue socialiste a présenté une motion exhortant « tous les travailleurs des pays capitalistes à résister par tous les moyens à la guerre déclarée par leur gouvernement, y compris par le recours à la grève générale ». Les congressistes modérés ont fait remarquer qu'il était imprudent de prendre un engagement déterminé en vue de circonstances indéterminées, et la résolution a été repoussée à une énorme majorité.

Toute la partie du programme travailliste consacrée au problème de la guerre et de la paix a été finalement adoptée par 1 million 953,000 voix contre 269,000.

On note, au cours des travaux de ce congrès, des allusions nombreuses aux élections législatives qui doivent avoir lieu, au plus tard, au début de 1936. C'est, en effet, sur les dernières sessions de la présente législature que va porter tout l'effort travailliste pour la conquête prochaine du pouvoir. Au cours des deux dernières années, plusieurs succès ont marqué la campagne travailliste et autorisent en partie les espoirs socialistes : le groupe parlementaire a gagné six sièges sur ses adversaires aux élections législatives

partielles et le « Labour Party » s'est introduit au conseil municipal de Londres, après en avoir été tenu à l'écart pendant trente-quatre ans.

A Madrid, M. Alcalá Zamora, président de la République, a commencé hier matin, mardi, ses consultations.

Selon la coutume, M. Santiago Alba, président des Cortès, a été appelé le premier. M. Besteiro, ancien président de la Chambre, lui a succédé.

Puis, ç'a été le tour de M. Lerroux, chef du parti radical, et de M. Barrio, ancien président du Conseil.

M. Gil Robles, chef du parti populaire agrarien, a recommandé au président de la République la formation d'un gouvernement qui respecterait la composition politique de la majorité des Cortès. M. Martínez de Velasco, lui, est partisan d'un ministère ayant une large base parlementaire ; il estime qu'une dissolution des Cortès serait, à l'heure actuelle, dangereuse pour la paix du pays.

Finalement, la lourde mission de redonner un gouvernement à l'Espagne a été confiée, une fois de plus, au chef radical, M. Lerroux. Celui-ci, qui a l'intention de constituer un cabinet « centre droit », avec la participation du parti de M. Gil Robles, s'est aussitôt mis à la besogne.

Après une journée de démarches, M. Tataresco, chargé par le roi de Roumanie de reconstituer le cabinet, a dressé une liste de ministres qui a été approuvée par le souverain, mais dont on ne sait pas encore si elle est définitive.

Voici la composition actuelle du second cabinet Tataresco, qui est, comme le premier, essentiellement libéral :

Présidence du Conseil : M. Georges Tataresco ; affaires étrangères : M. Titulesco ; instruction publique : M. Constantin Angelesco ; Intérieur : M. Jean Inculet ; communications : M. Richard Franasovici ; guerre : général Paul Angelesco ; agriculture : M. Basile Sassu ; industrie et commerce : M. Manolesco-Strunga ; finances : M. Victor Slavescu ; santé publique : M. Jean Costinescu ; cultes : M. Alexandre Lapedatu ; travail : M. Jean Nistor ; justice : M. Victore Antenesco ; ministre sans portefeuille : M. Iamandi.

Sous-secrétaires d'Etat : affaires étrangères : M. Savel Radulesco ; agriculture : MM. Mircea Cancicov et Nejura ; Intérieur : MM. Eugène Titeanu et Iuca (M. Titeanu aura sous sa direction la Sûreté générale et la gendarmerie) ; industrie : M. Valera Roman ; commerce : M. Georges Leon (rapporteur du budget).

Le nouveau cabinet a aussitôt prêté serment devant le roi, à la résidence d'été de Sinaia.

La liste ministérielle ci-dessus serait encore susceptible de certaines modifications. C'est ainsi qu'on renoncerait à créer un ministère de la propagande. M. Iamandi, dont on parlait pour ce poste, resterait ministre d'Etat sans portefeuille.

La participation de M. Titulesco au second ministère Tataresco est encore incertaine. La décision définitive de M. Titulesco serait communiquée à M. Tataresco au début de la semaine prochaine par M. Titulesco, lui-même, lorsqu'il ira à Bucarest.

On espère, dans les cercles gouvernementaux, qu'une explication directe entre les deux hommes d'Etat dissimulera les malentendus qui s'étaient produits entre eux et rendra possible la reprise de leur collaboration. Celle-ci sera-t-elle durable ? Les bruits selon lesquels la démission du cabinet seraient la consé-

quence de divergences de vues entre les deux hommes politiques, à propos de certaines questions de politique étrangère, semblent prendre de la consistance. On assure que M. Titulesco aurait été très irrité par une série d'immixtions du président du Conseil dans un domaine dont il entendait rester le maître absolu. On parle de divergences de vues non seulement au sujet de l'initiative du gouvernement polonais dans la question des minorités, mais aussi en ce qui concerne l'activité qu'aurait déployée le président du Conseil lors de la récente visite aux souverains et au gouvernement yougoslaves.

### La consultation sarroise du 13 janvier 1935

Le retour de la Sarre à l'Allemagne ne résoudra pas le problème économique

La politique extérieure du chancelier Hitler cherche à tout prix un succès en Sarre, étant donné que l'expérience du nationalisme-social est devenue extrêmement difficile et périlleuse. Mais une augmentation du prestige du gouvernement nationaliste-social ne saurait négliger le fait qu'une réintégration complète de la Sarre dans le cadre du Troisième Reich augmentera énormément les difficultés économiques, reconnues aussi par M. Hitler et M. von Papen. Il est possible que le gouvernement du Reich soit tout disposé à faire tout ce qui est dans son pouvoir pour absorber les produits sarrois. Mais la volonté seule ne suffit pas. Les faits économiques ne sont-ils pas plus forts que les meilleures intentions du chancelier Hitler et du « Deutsche Front » ? Le gouvernement du Reich ne peut contester que l'industrie houillère en Sarre a besoin du marché français, et, du côté français, on ne peut nier que l'Alsace-Lorraine a besoin de la Sarre comme débouché pour ses produits agricoles.

La Sarre est de plus importateur de fonte et de minerai lorrain. En 1932, elle a importé 2 milliards 806 millions de tonnes de minerai de fer et de manganèse, et en 1929 — année de record — sur une importation totale de 5 milliards 610 millions de tonnes, la part de la France était de 5 milliards 120 millions de tonnes dont 4 milliards 870 millions pour la Lorraine. L'approvisionnement de la Sarre en minerai de fer en Allemagne, dans le bassin de la Lahn-Dill, a été, en 1928, de 152,000 tonnes et en 1913 de 178,000 tonnes seulement. Il résulte de la situation géographique du bassin de la Sarre que ce territoire se trouve dans une dépendance totale de la France et que, par conséquent, la prépondérance de celle-ci prévaut. La France a fourni, depuis 1880, pour le sidérurgie sarroise 90 à 95 % de minerai de fer annuellement, tandis que l'Allemagne n'en fournissait que 3 à 4 %, et d'autres pays étrangers, 1 à 2 %. C'est donc la Sarre qui, pour l'exportation de son charbon et pour l'importation du minerai lorrain, est demeurée. Chaque négociation qui accepterait de considérer le maintien des importations de produits agricoles lorrains ou alsaciens comme une concession faite par l'Allemagne, serait une méconnaissance totale de la situation du bassin de la Sarre, surtout parce que les régions allemandes avoisinantes de la Sarre ne sont pas aptes à fournir à la Sarre tous les produits agricoles nécessaires pour l'alimentation de la population industrielle. Le chiffre de l'exportation des marchandises agricoles alsaciennes et lorraines en Sarre dépasse annuellement presque un demi-milliard de francs français sans compter la valeur de l'exportation de minerai lorrain d'environ 600 millions de francs.

Il y a encore la question des voies de communication qui est d'une importance primordiale. Vers l'ouest, c'est-à-dire vers la France, la politique allemande d'avant-guerre a fait construire cinq lignes partant toutes des grands centres industriels. Mais les lignes de l'Est ont été négligées en faveur des magnats de la Ruhr. A ce sujet, la revue allemande « Zeitschrift für Geopolitik », n° 1, écrivait en 1925 que « la politique de transit et des communications prussiennes d'avant-guerre était d'une imprévoyance incroyable ». La Sarre et la Moselle ne sont pas canalisées sur le territoire allemand. Le trafic par les voies de chemin de fer se révèle trop coûteux pour que la concurrence du charbon sarrois puisse être maintenue en Allemagne.

La Sarre et l'Alsace-Lorraine forment donc une entité économique et, quoique politiquement divisées, elles ne pourront guère être séparées au point de vue économique. La France et l'Alle-

magne sont obligées de trouver un compromis économique, indépendant de l'issue du plébiscite, dont le caractère a complètement changé depuis 1919, car la population ne votera pas pour l'Allemagne ou pour la France ou pour l'administration de la Société des nations, mais uniquement pour un système douanier. Le problème reste donc entier. J. M.

### La vie à Berlin

Berlin, 1<sup>er</sup> octobre.

Le sort des contribuables allemands n'a rien d'enviable ; celui des percepteurs d'impôts fait des envieux. Autrefois, on payait les arriérés d'impôt à un an de distance ; aujourd'hui, on acquitte sa feuille douze mois à l'avance, avec l'espoir problématique d'être remboursé des sommes qu'on aurait payées de trop, à la fin de l'année.

Le métier de percepteur ou d'huissier comportait un danger de mort et il n'y avait pas que les paysans qui recevaient les représentants de l'autorité à coups de fusil. Gare à qui, aujourd'hui, oserait lever la main sur l'homme qu'on housculait autrefois en bas de l'escalier ! Ce qui ne laisse pas de surprendre, c'est que, malgré l'autorité accrue de l'Etat, il y ait encore des contribuables rétifs.

On ne comprendrait pas, sans cela, que le gouvernement se voit aculé à une mesure appelée à un grand retentissement, dont l'effet pratique semble cependant fort aléatoire.

A partir du 1<sup>er</sup> octobre, tous ceux qui n'auraient pas, à temps, dans les termes prévus par la nouvelle loi, c'est-à-dire à l'avance, acquitté leur dime à l'Etat, seront inscrits sur des listes « honteuses » affichées sur la voie publique. On voit d'ici les rassemblements devant les affiches, les commentaires de voisins, les dénonciations adressées au fisc, l'espionnage encouragé d'office. Fallait-il en venir là ? Les Allemands, de nature, penchent à médire les uns des autres, même si, insérés dans la foule, ils poussent les mêmes jubulations. On devrait combattre ce défaut de caractère et non pas l'encourager, et la Société des transports en commun a eu tort, elle aussi, de faire placarder dans ses voitures l'avis suivant : « Veillez à ce que votre voisin acquitte sa place ! » Certes, il y a des resquilleurs qui, ayant voyagé gratuitement en autobus, ont le sentiment d'avoir gagné le gros lot. Mais c'est aux receveurs et aux contrôleurs de les pincer et non aux voyageurs. Les relations entre Allemands, quand ils ne sont pas rassemblés en vue d'une fête, souffrent d'un excès de méfiance et même d'une sorte d'hostilité latente. Il ne faut pas oublier que le peuple allemand est celui qui détient le record de dénonciations et que le goût de la délation constitue en quelque sorte un mal héréditaire allemand, à tel point que les autorités s'en servent pour obtenir le respect des règlements et des lois !

Que les *Steuerbehörden* ne badinent pas, les *Steuersteckbriefe* radiodiffusés tous les jours, des mandats d'arrêt lancés par la radio le prouvent assez. C'est d'un indiscutable effet moral. Ceux que le public est invité à faire arrêter où qu'il les trouve, ont depuis longtemps gagné l'étranger. Mais ces appels quotidiens intimident beaucoup ceux qui manqueraient de « discipline fiscale ».

Il ne faut pas que les préoccupations d'argent priment les autres questions et on ne reprochera pas aux « nazis » d'avoir considéré l'argent autrement que comme un moyen pour atteindre un but et non pas comme un but en lui-même. Ils affectent à l'égard de l'argent un mépris souverain quand il y va d'un principe de doctrine qu'il s'agit de vulgariser par de formidables et coûteuses campagnes de propagande. La démonstration de l'unité du parti à Nuremberg leur est revenue à près de 30 millions de marcs !

L'œuvre d'éducation nationaliste-socialiste, si elle s'exerce en premier lieu sur les jeunes, ne néglige pas les hommes d'âge mûr, quoique Hitler ne fasse entièrement confiance qu'aux premiers. La thèse raciale, plaidée tout d'abord avec une irritante agressivité, est introduite dans le domaine de la réalité avec beaucoup de modération. On s'est aperçu que, à la base de toutes les considérations de race, il n'y a qu'un seul problème, celui de la santé et du bien-être physique de tous. Et alors, pour montrer qu'il y a autre chose aussi, on a décrété l'institution des brevets de famille, inspirée de deux impératifs catégoriques : « Songe que tu es un petit-fils (*Enkel*) ! Songe que tu es un ancêtre (*Ahnher*) ! »

Le brevet de famille, qu'on peut acheter dans n'importe quelle papeterie, est une sorte d'arbre généalogique, où il faut remplir la place laissée

en blanc. La possession de telles « Lettres raciales » n'est pas sans importance. D'abord, elle permet de démontrer de façon péremptoire que le porteur n'est pas juif. C'est un papier d'identité aussi précieux qu'un passeport, sinon davantage puisque il dénote également un fort louable souci de conformisme. Le temps n'est peut-être pas loin où un délinquant, amené au commissariat, brandira comme suprême preuve de son innocence sa lettre raciale, dûment estampillée. En tout cas, il faut reconnaître que les hitlériens se sont employés à développer et à renforcer le sens de la famille — il est vrai que l'organisation hypertrophique des H. J. (Jeunesses hitlériennes) a eu pour résultat d'ébranler l'autorité paternelle. Mais, au moins, les autorités du 3<sup>me</sup> Reich s'attachent à rappeler aux familles riches leurs liens de solidarité avec leurs parents pauvres en les obligeant à venir à leur secours.

Combien le problème de la race est complexe, le tableau d'ancêtres de Frédéric-le-Grand, compilé par le professeur Erich Brandenburg, le montre fort éloquent. Pour le dire franchement, c'est un camouflet à rappeler aux racistes du 3<sup>me</sup> Reich. L'historien allemand a employé ses loisirs à remonter jusqu'à la treizième génération du grand Frédéric. A l'en croire, il se serait penché sur 8192 ancêtres, signalant toutefois avec amertume qu'il n'est pas parvenu à identifier un très grand nombre d'entre eux. L'une des arrière-grand-mères du roi était une bourgeoise, Eléonore Desmier, Française par-dessus le marché. La composition du sang de Frédéric laisse beaucoup à désirer. S'il a bien eu 474 ancêtres allemands, il présente en même temps 507 étrangers dont 101 aïeux slaves, 27 Celtes, 246 Français, 54 Italiens, 1 Arménien et — quelle horreur! — un Mongol! Le racisme comme science, on le voit, ménage à ses promoteurs les plus désagréables surprises et l'on conçoit qu'ils ne demandent qu'à rester dans la limite tracée par la génération des grands-parents, limite purement arbitraire, sur laquelle les Aryens sont censés monter la garde contre les non-Aryens, ce qui réduit le racisme à une question purement administrative. W. Duesberg.

### Les conflits sociaux aux Etats-Unis

New-York, 3 octobre.

La paix industrielle proposée par le président au patronat et aux ouvriers, n'a reçu des deux côtés guère plus qu'une approbation de principe, qu'il leur était difficile de refuser.

L'Association nationale des manufacturiers a demandé formellement au président de proclamer une trêve, pendant laquelle les salaires et les conditions de travail actuels seraient maintenus, et à la fédération américaine du travail d'appuyer sa requête auprès du président, ce qui équivaldrait pour la fédération à renoncer au droit de grève comme elle le fit durant la guerre mondiale.

Devant le congrès de la fédération américaine du travail, M. William Green a approuvé la proposition Roosevelt, mais a dénoncé ce qu'il appelle la manœuvre des industriels contre les droits des travailleurs.

D'ailleurs, miss Perkins, secrétaire au travail, invitée vendredi à exposer les plans du gouvernement devant le congrès de la fédération, a déclaré que le président n'entendait pas enlever aux travailleurs le droit de grève.

M. Roosevelt a commencé à conférer au sujet du projet de paix industrielle avec divers représentants de l'industrie et des ouvriers. Le président n'aura que des entretiens particuliers et ne tiendra pas de conférence générale.

### La crise ministérielle en Espagne

Madrid, 3 octobre.

M. Juan-José Rocha, ministre de la marine, démissionnaire, a offert un déjeuner aux rédacteurs politiques de la presse.

Au dessert, M. Samper est venu rejoindre M. Rocha. Comme on lui demandait s'il serait le chef du prochain gouvernement, M. Samper a répondu que non, mais il n'a pas nié qu'il pourrait figurer parmi les ministres du prochain cabinet, ajoutant toutefois qu'il désirait un portefeuille qui lui laissât un peu de repos. D'autre part, il a laissé prévoir que certains ministères seraient réunis, par exemple ceux de la guerre et de la marine en un ministère de la défense nationale et peut-être le ministère du travail serait réuni avec le ministère de la justice. Dans ce cas, un ministère de la santé publique serait créé.

Comme on lui demandait quelle était à son avis la personnalité la plus indiquée pour former le nouveau gouvernement, M. Samper a répondu sans hésiter : M. Lerroix.

### La contrebande d'armes en Espagne

Madrid, 2 octobre.

Le juge chargé de l'affaire de contrebande d'armes a fait procéder, lundi, à une perquisition au domicile d'un sujet portugais. La police a découvert deux grenades, un fusil, un revolver et soixante chargeurs de Mauser. Le Portugais a disparu.

Le bruit court qu'un sous-marin, sur le point de partir pour la Turquie, a été saisi par la police à Valence. Le submersible appartiendrait à M. Echevarrieta, financier et armateur de Bilbao, arrêté dès le début de l'affaire.

## Dans les pays arabes

Propagande naziste et japonaise

Jérusalem, 26 septembre.

Les pays qui parlent la langue du Coran sont en train de devenir objets de convoitise pour les grandes puissances qui cherchent à y faire prévaloir leur propagande.

Pour préparer le chemin à ces visées, les anciennes méthodes de pénétration par les écoles, les hôpitaux et les couvents ne sont plus suffisantes. On essaye à présent de nouveaux procédés qui vont directement au but sans se préoccuper de sauver du moins, comme jadis, les apparences.

Une illustration éclatante de ce système est offerte par les émissaires du troisième Reich.

Le *Falastin* de Jaffa, en s'occupant de la question, écrit que, en Allemagne, on a constitué un bureau de propagande parmi les Arabes avec un fonds de 20,000,000 de francs par mois. Il aurait déjà préparé la publication, dans l'idiome de Mahomet, de soixante ouvrages destinés à favoriser une révolte contre les juifs, contre la France et contre l'Angleterre.

Le quotidien jaffite se demande comment l'Allemagne, dans sa situation financière critique, peut se permettre le luxe de dépenser tant d'argent pour une telle campagne, et continue ainsi : « Les Allemands ignorent-ils donc que la politique de l'Angleterre en Palestine et celle de la France en Syrie suffit à elle seule pour exciter les Arabes contre les juifs, contre les Anglais et contre les Français? Est-ce que les indigènes de Terre sainte ont besoin d'être incités, quand le régime mandataire menace leur existence et les prive petit à petit de leur patrie? Est-ce que les Syriens ont besoin de la propagande allemande pour comprendre que la politique de démembrement imposée à leur pays est funeste pour leur indépendance? »

Et le *Falastin* conclut avec une appréciation peu flatteuse pour la clairvoyance du nazisme dans ses manœuvres de prosélytisme parmi les peuples du Proche-Orient.

...

A côté de ces tentatives de l'Allemagne pour s'ouvrir un chemin de pénétration parmi les Arabes, il faut considérer aussi les plans des Japonais.

Le Japon, en effet, a nommé un représentant diplomatique auprès du roi de la Mecque, dans la personne d'un éminent musulman de Mandchourie.

L'importance politique de cette démarche, devient d'autant plus manifeste si on la met en relation avec le fait que l'empereur du Japon vient de reconnaître la religion de Mahomet.

Analysant cet événement dans toutes ses répercussions, un grand journal arabe écrit ce que voici : « Il est inutile de dire que les buts de cette politique musulmane du Japon sont intéressés. En devenant une puissance islamique, l'Empire nippon en bénéficierait comme l'Angleterre en Asie, d'autant plus qu'il pense aller encore plus loin que la Grande-Bretagne l'a fait pour l'Inde en particulier et pour les autres pays en général. »

Le Japon, d'autre part, a des visées en Asie et, d'une façon spéciale, en Chine. Dans cette seule nation, il y a plusieurs millions de musulmans, lesquels, bien qu'étant une minorité, représentent toutefois une grande force sur laquelle peut compter le gouvernement du Mikado, surtout si, par sa politique musulmane, il permet la propagande de l'Islam entre les frontières de son Empire.

Les musulmans forment, en outre, au cœur de l'Asie, un bloc considérable et peuvent rapporter une aide appréciable à l'Empire du Soleil Levant en cas de conflit avec la Russie dans l'Extrême-Orient.

Le Japon envisage enfin d'introduire en Asie un principe analogue à la doctrine de Monroe. Il veut que l'Asie reste aux Asiatiques et il pense que c'est sa mission à lui de veiller à ce que cet axiome de politique internationale soit respecté par tous.

Le journal arabe conclut en souhaitant que les peuples du Proche-Orient saluent et encouragent la nouvelle politique musulmane du Japon, même si elle est dictée par des préoccupations d'égoïsme qui regardent les intérêts de l'Empire du Soleil Levant beaucoup plus que le bien-être et le progrès des pays arabes. D<sup>r</sup> M.

### L'agitation à Tunis

Tunis, 3 octobre.

A deux reprises, le gouvernement a fait officiellement connaître que les mesures de grâce envisagées à l'égard des interdits de séjour restaient subordonnées à la cessation de toute agitation de caractère politique dans le pays tout entier. De nouvelles manifestations s'étant récemment produites, telles que la fermeture de magasins dans diverses localités, des entraves à la liberté du travail, des exhortations à la résistance passive, des tentatives de boycottage, la distribution de tracts séditieux, les mesures de grâce conditionnelles prises pour le 3 octobre sont, de ce fait, suspendues sans préjudice des poursuites qui seront exercées contre tous les fauteurs de désordre.

## A PROPOS DE LA POLICE FRANÇAISE

Dans le *Journal*, de Paris, M. Clément Vautel souhaite que les bandits prennent exemple sur les deux scélérats qui se sont entretués dernièrement dans le train Vintimille-Paris :

Nous n'avons guère que cette chance-là d'être débarrassés d'une espèce dont la pullulation devient effrayante.

Car il n'y a plus, semble-t-il, à compter sérieusement sur la police, même quand elle n'est pas représentée par Mariani et ses pareils.

Vous avouerez qu'il y a de quoi devenir sceptique et même pessimiste quand on apprend la vérité sur les deux individus qui ont été trouvés, à l'état de cadavres, dans un compartiment de première classe.

Chacun d'eux a assassiné une femme il y a une dizaine d'années.

Alibert ne s'appelle pas du tout Alibert : il s'appelle Ziffer et est Autrichien.

Betlamini a été condamné maintes fois pour vols, vagabondage, escroquerie, émission de chèques sans provision, etc.

Le signalement de ces jolis cocos avait été envoyé partout, avec les indications les plus précises. Bien mieux, Betlamini avait obtenu de la préfecture de police — le *Journal* l'a dit — sa licence de marchand forain, et à son nom, avec sa photographie, s'il vous plaît! Et dire que le pauvre camelot qui, sur les boulevards, s'efforce de vendre quelques fixe-cravate — modèle adopté par le prince de Galles — est si facilement conduit au poste!

Bref, Ziffer — expulsé de France — et Betlamini, assassins, brigands, sacripants finis, « recherchés » (?) par les « limiers » de la police dite scientifique, vivaient libres comme l'oiseau dans l'air, et ils continueraient la remarquable série de leurs exploits s'ils n'avaient pris, spontanément, le rapide pour un autre monde.

Il faut choisir entre ces deux explications d'une telle faillite des services officiels de protection que nous avons sans doute le droit de critiquer :

1. Complaisance ;
2. Incapacité.

Il est démoralisant de devoir envisager la première hypothèse ; encore que l'histoire de Mariani — sans parler de quelques autres — soit un symptôme grave, je continue très sincèrement à croire que l'honnêteté règne dans les polices d'Etat et municipales.

Alors quoi, l'incapacité ? Ou, ce qui revient d'ailleurs au même, l'inorganisation, l'incurie, le fatalisme ?

### Chez les avocats parisiens

Paris, 2 octobre.

A la suite des incidents qui se sont produits lundi, un important service d'ordre avait été organisé au Palais de justice à l'occasion de la rentrée officielle des cours et des tribunaux. On savait, d'autre part, qu'un certain nombre d'avocats et de manifestants s'étaient promis de venir au Palais pour exprimer à haute voix leur opinion.

A la première chambre de la cour, l'avocat général Gaudel a prononcé l'éloge funèbre des conseillers décédés au cours de l'année. Il a retracé longuement la carrière du conseiller Prince dont il a souligné les mérites professionnels, les connaissances et le labeur.

Pendant ce temps, des manifestants ont parcouru les couloirs du Palais de justice en poussant des cris.

### Bagarres politiques en France

Toulouse, 2 octobre.

Lundi soir, au cours d'une réunion politique convoquée dans un café, un candidat se réclamant de la trêve des partis aux élections cantonales a été interrompu à la suite de l'obstruction des membres du Front commun. Une bagarre extrêmement violente a éclaté.

Un manifestant a donné le signal du désordre en tirant plusieurs coups de revolver dont l'un atteignit un homme qui eut la nuque traversée. Les manifestants bombardèrent ensuite le café avec des pavés et des bouteilles. Un des projectiles a atteint à la tête le commissaire de police. Les perturbateurs se sont ensuite dispersés.

### Avions français en Italie

Rome, 3 octobre.

Une escadrille de neuf avions français venant rendre la visite faite récemment à Paris par une escadrille italienne a atterri hier mardi, à 16 h. 35, sur l'aéroport militaire de Rome. Elle a été reçue par les sous-secrétaires de l'aéronautique, de la guerre et de la marine, l'ambassadeur de France et les hautes autorités civiles et militaires.

### Les légitimistes autrichiens

Vienne, 3 octobre.

Une manifestation de l'association légitimiste d'Autriche s'est déroulée hier sous la présidence du duc Max de Hohenberg, fils du prince-héritier François Ferdinand, assassiné en 1914 et à laquelle assistaient les troupes d'assaut des marches de l'Est et les Heimwehren. C'est la première fois que ces organisations développent un

programme légitimiste en public. Le chef des troupes d'assaut a fait une déclaration de fidélité à la monarchie. Le duc de Hohenberg a annoncé que les négociations avec le gouvernement allemand au sujet de la loi sur les Habsbourg avaient commencé.

### Les nationalistes-sociaux en Autriche

Vienne, 3 octobre.

Un ancien fonctionnaire de la chancellerie, soupçonné d'activité nationaliste-sociale, a été arrêté alors qu'il voulait envoyer un télégramme chiffré en Allemagne.

## Société des nations

La Bolivie et le Paraguay

Le sous-comité de conciliation pour le différend entre la Bolivie et le Paraguay, réuni hier mardi, a pris connaissance de deux télégrammes en date du 1<sup>er</sup> octobre, adressés au secrétariat de la Société des nations par les gouvernements de la Bolivie et du Paraguay.

Le gouvernement bolivien se félicite notamment de la désignation d'un sous-comité chargé des démarches de conciliation, auxquelles il contribuera avec la meilleure volonté. Il exprime à ce sujet le désir que les Etats-Unis et la République du Brésil soient invités à participer aux travaux de pacification. Le gouvernement bolivien désigne M. Costa du Rels, son délégué permanent à la Société des nations, comme plénipotentiaire auprès du comité de l'assemblée et du sous-comité de conciliation.

Le télégramme du gouvernement du Paraguay rappelle les diverses interventions de conciliation qui ont eu lieu au cours des 27 derniers mois, pour mettre fin à la guerre du Chaco. Sur les six formules concrètes proposées aux belligérants, quatre ont été acceptées par le Paraguay sans réserves d'aucune sorte. En revanche, la Bolivie n'a donné son assentiment d'une manière catégorique à aucune de ces formules. Le gouvernement du Paraguay estime que ces circonstances montrent l'inutilité de continuer les efforts de conciliation, à moins de modifier les directives suivies jusqu'à présent. Le Paraguay insiste sur la cessation immédiate de la lutte, avec des mesures adéquates de sécurité réciproque, comme conditions préalables à toute conciliation.

### Un commentaire soviétique sur les achats allemands de matériel de guerre

Moscou, 2 octobre.

Dans un article consacré au réarmement de l'Allemagne et aux marchés conclus entre celle-ci et des maisons américaines pour la fourniture de matériel de guerre, le journal *Za Industrializatsiou* écrit :

« Ainsi, dans le moment où l'insuffisance de devises et le défaut de matières premières sont cause de l'arrêt de l'industrie, le gouvernement naziste d'Allemagne trouve le moyen de financer des commandes de matériel de guerre. La facilité avec laquelle l'Allemagne règle ces achats présente un intérêt particulier au moment où elle interrompt en fait le paiement de ses emprunts à l'étranger et diminue considérablement l'exportation des devises destinées au paiement de ses importations, causant ainsi de sérieuses difficultés internationales. »

### Les difficultés financières de Liège

Bruxelles, 2 octobre.

Le Crédit communal de Belgique communique que, les autorisations nécessaires ayant été données par le département de l'intérieur, la ville de Liège continuera, comme par le passé, à effectuer régulièrement ses paiements.

### Dans l'armée italienne

Rome, 2 octobre.

De nombreuses promotions viennent d'avoir lieu dans le haut commandement militaire. Le général Pariani est nommé sous-chef d'état-major. Le général Pariani est né à Milan, en 1877. Il a commandé jusqu'à ces derniers jours la division de Brenner.

## Nouvelles diverses

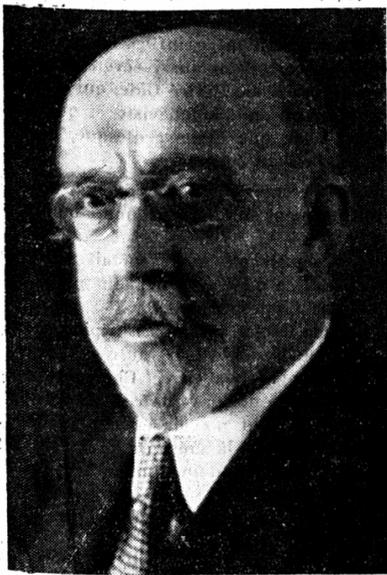
Les grandes lignes du programme de la visite du roi Alexandre de Yougoslavie à Paris ont été arrêtées ; le roi arrivera à Marseille le 9 de ce mois, à bord d'un vaisseau de guerre.

— Le *Manchester Guardian* se fait l'écho des bruits qui prêtent à M. Macdonald des vues favorables à l'ouverture d'une enquête sur les armements britanniques.

— Le professeur Einstein, qui enseigne à l'université américaine de Princetown, a déclaré qu'il ne retournera jamais en Europe.

**LE STIMULANT**  
Apéritif au vin et quinquina

**Chez les fonctionnaires fédéraux**



M. le docteur Carrière, chef du service fédéral de l'hygiène publique, a célébré le 40<sup>me</sup> anniversaire de son activité administrative.

**Un rapport de M. Motta au Conseil fédéral**

Le chef du Département politique fédéral et chef de la délégation suisse à la 15<sup>me</sup> assemblée de la Société des nations, M. Motta, a fait rapport, à la séance d'hier, mardi, du Conseil fédéral, sur le cours de cette assemblée, en particulier sur la question du dédommagement des Suisses sinistrés de guerre et sur l'admission de nouveaux membres dans la Ligue de Genève.

M. Motta terminera son exposé dans la prochaine séance.

**Un référendum à Lausanne**

Une assemblée des délégués du parti radical-démocratique lausannois a décidé de lancer un référendum contre l'augmentation de 600.000 fr. de l'impôt communal lausannois votée par la majorité socialiste du conseil.

Le comité du parti libéral-démocratique a décidé de proposer à l'assemblée des délégués du parti une résolution analogue.

**M. TITULESCO EN SUISSE**

M. Titulesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, qui a pris part aux travaux de la Société, des nations à Genève, est actuellement en séjour à Montreux en raison de l'état de santé de sa femme.

**Les Chambres de commerce et le bloc-or**

Les dirigeants des Chambres de commerce belgo-luxembourgeoise en Suisse, de la Chambre de commerce française de Genève et de Lausanne, de la Chambre de commerce italienne pour la Suisse, de la Chambre de commerce des Pays-Bas et de la Chambre de commerce vaudoise à Lausanne, initiateurs du comité de rapprochement économique des pays du bloc-or, réunis le 1<sup>er</sup> octobre, à Lausanne, ont entendu le rapport du secrétaire général.

Ils ont constaté que l'objectif principal du programme du comité a été réalisé à la suite des réunions tenues à Genève les 24 et 25 septembre par les délégués gouvernementaux des six nations fidèles à l'étalon-or. Ils ont exprimé le désir que la commission qui se réunira à Bruxelles, le 20 octobre, trouve les moyens de résoudre pratiquement les problèmes que pose le développement des relations économiques et financières entre les six nations sans perdre de vue les intérêts des tiers.

L'assemblée a exprimé le vœu que la commission qui sera créée sur l'initiative de M. Jaspas commence sans tarder son activité. Elle a approuvé à l'unanimité la proposition de la Chambre de commerce italienne pour la Suisse de constituer un comité d'action qui poursuivra l'initiative et examinera toutes les questions intéressantes le retour aux échanges normaux entre les pays du bloc-or.

**Armée suisse**

**Les manœuvres de la sixième division**

La journée de lundi a vu de nombreux combats s'engager dans la plaine du Rhin et au Stoons, les troupes rouges ayant dès l'aube commencé la construction de ponts sur le canal de la vallée du Rhin, ainsi que l'attaque contre Altstetten et Eichberg.

Le commandant du régiment bleu 54 a constitué deux détachements mobiles composés, le 1<sup>er</sup>, d'un groupe de dragons, d'un groupe de mitrailleurs attelés et d'une compagnie de cyclistes, pour arrêter l'avance ennemie dans le secteur allant d'Oberriet à Kienberg, et le second, de deux compagnies de mitrailleurs attelés et d'une com-

pagne de cyclistes qui doivent retenir l'adversaire dans la partie comprise entre Montlingen-Oberriet jusqu'à la route Altstetten-Kriessern. La compagnie de landwehr III/134 est allée rapidement s'établir pour renforcer la défense.

Les troupes rouges ont commencé vigoureusement l'attaque contre ces lignes numériquement faibles et sont parvenues à repousser l'adversaire sur les hauteurs du col, au Stoons.

Le gros des forces bleues, parti des places de rassemblement de Saint-Gall et de Hérisau, s'est rendu en direction du Stoons. Dans la soirée de lundi, les troupes étaient ainsi réparties : régiment 34, dans le secteur situé à droite de Mettlen jusqu'à la place de rassemblement ; régiment 33, dans le secteur allant de la place de rassemblement jusqu'à Pfand au nord-est de Gais.

Dans la nuit de lundi à mardi, les travaux de défense ont commencé, l'artillerie bleue ayant effectué des travaux de reconnaissance puis établi position.

**Nouvelles religieuses**

**La libération probablement prochaine du Père Anselmo**

Selon les dernières nouvelles qu'ont pu avoir de lui ses confrères lazaristes du vicariat apostolique de Kianfu (Chine), à la fin du mois d'août, le Père Anselmo, après neuf mois de captivité, se trouverait dans la montagne qui sépare les deux provinces du Hounan et du Kiangsi. La bande qui le retient prisonnier aurait subi de lourdes pertes dans ses récentes rencontres avec les troupes du gouvernement.

Le général de division de qui dépendait cette bande s'est rendu avec une centaine de partisans ; il a manifesté publiquement son désir de collaborer avec les troupes régulières à la lutte contre ses anciens amis les communistes. Les défections se multiplient depuis quelque temps dans le camp des rouges, et les missionnaires espèrent que, traqués dans leur repaire, ceux qui gardent le Père Anselmo se rendront bientôt avec leur prisonnier.

L'offensive de l'armée régulière se poursuit, plus lentement qu'auparavant, parce que contrariée par les difficultés de la montagne, mais aussi plus méthodiquement. Les avions de l'aéroport de Kianfu secondent efficacement les divisions de soldats, mais surtout le blocus alimentaire donne des résultats appréciables. Avec l'avance des troupes régulières, la vie reprend dans les régions jusque là opprimées par les communistes ; malheureusement la sécheresse a gravement compromis la récolte de riz : les autorités s'ingénient à secourir les paysans affamés qu'abandonnent les rouges ; les missionnaires de leur côté, dans la limite de leurs trop maigres ressources, secourent de leur mieux les malheureux échappés au joug communiste.

**Navigation aérienne**

**En faveur du dirigeable**

Le brigadier général William Mitchell, ancien directeur adjoint de l'aviation militaire des Etats-Unis, a recommandé la construction d'une flotte de dirigeables du type Zeppelin.

« Avec cinquante dirigeables, a-t-il dit, si le Japon levait la tête, nous pourrions l'attaquer directement, et en deux jours, il ne resterait rien du Japon (!). »

M. Mitchell est connu pour ses critiques vigoureuses et sensationnelles de la politique aérienne de l'état-major américain.

**Aérostation**

**La coupe Gordon-Bennett**

Contrairement aux prévisions, la troisième place du concours Gordon-Bennett reviendra non au ballon polonais *Polonia*, mais au belge *Belgica*.

Selon les calculs de l'Aéro-Club de Pologne, qui ne sont pas officiels, le premier ballon, le *Kosciuszko*, aurait couvert 1331,8 km. Vendraient ensuite : 2. *Warszawa*, 3. *Belgica*, 4. *Polonia*, et 5. *Zurich*.

**FAITS DIVERS**

**ÉTRANGER**

**Empoisonnés par de la viande avariée**

A Biella (Italie du Nord), un boucher ayant vendu de la viande de cheval avariée, plusieurs cas d'intoxication ont été signalés.

Sur 54 personnes présentant des symptômes d'empoisonnement, 33 sont dans un état satisfaisant, mais vingt autres ont dû être transportées à l'hôpital. Une femme âgée est morte.

**Collision en Pologne**

Hier matin, mardi, du fait du brouillard intense, les rapides de Vienne à Varsovie et de Gdynia à Cracovie sont entrés en collision à la station de Krzeszowice (Pologne).

Il y a dix tués et vingt blessés gravement atteints.

**Un escroc de haut vol**

La police polonaise a arrêté, hier, mardi, dans un hôtel de Varsovie, un baron nommé Nelken, très connu dans la capitale.

Il passait pour un riche commerçant et serait le fils du dernier directeur de la police russe à Varsovie. Il est accusé de détournements pour un montant de 10 millions de zlotys, au préjudice du comte Potocki, qui vient de mourir et de léguer son immense fortune à l'Etat.

**Un avion à la mer**

Le vapeur français *Biarritz* a ramené, hier, mardi, à Folkestone (Kent), l'épave d'un avion tombé en mer et les cadavres de cinq passagers.

Il s'agit d'un avion d'une ligne anglaise. Il avait quitté l'aérodrome d'Abbridge dans la matinée.

Sept personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

L'appareil, un bimoteur d'une compagnie anglaise, avait quitté l'aérodrome de Stapleford près d'Abbridge, au nord-est de Londres, à 10 h. du matin, à destination du Bourget. Il avait à son bord, outre le pilote, trois Français habitant Paris, un Américain et deux Anglais.

Peu après 11 h., le paquebot *Biarritz*, qui assure le service de Folkestone à Boulogne et se trouvait à 4 milles de la côte, reçut les signaux d'un cargo allemand, le *Leander*. Le *Biarritz* se rapprocha aussitôt du vapeur et le capitaine allemand annonça qu'il venait de découvrir l'épave d'un avion et avait commencé des recherches pour repérer les corps des passagers.

Au cours des travaux de secours, on ne put ramener que cinq cadavres. Il semble quasi impossible, étant donné que l'épave est presque déchiquetée, de déterminer les causes de l'accident. Il a été aussi impossible d'identifier les cadavres qui sont complètement mutilés.

**La catastrophe du « Morro-Castle »**

A la suite de la catastrophe du *Morro-Castle*, M. Roper, secrétaire à l'intérieur, a annoncé qu'un officier supérieur de la marine sera placé, pour un voyage, sur chaque paquebot américain, afin de contrôler les observations concernant la sécurité à bord faites par le service d'inspection de la marine marchande.

**Un petit-fils de Giolitti, tué à la montagne**

Lundi, M. Giovanello Giolitti, âgé de vingt ans, fils du professeur Frederico Giolitti, et petit-fils de l'homme d'Etat Giovanni Giolitti, s'est tué en faisant l'ascension d'une des tours de la Rocca di Cavour (Alpes du Piémont). Il a fait une chute de cinquante mètres et est mort sur le coup.

**Un bateau désemparé**

Le vapeur britannique *Millpool*, pris, hier, mardi, dans une tempête au large de Terre-Neuve, a envoyé un appel de détresse, annonçant que trois hommes ont été blessés, que le panneau de la cale arrière a été enfoncé par les vagues et que le mât a été brisé. Le *Millpool* est un cargo de 2707 tonnes venant de Dantzig et allant à Montréal.

**Tombé du 3<sup>me</sup> étage**

A Athènes, hier mardi, le prince roumain Callimachi est tombé accidentellement du troisième étage de l'appartement de sa cousine, la princesse Cantacuzène. Transporté à l'hôpital, il a succombé peu après.

**Le policier-bandit**

On a effectué une visite dans certaines maisons louches d'Anvers, et on affirme que l'enquête n'a laissé aucun doute sur le fait que le policier marron Mariani, qui a été arrêté à Lille, avait établi à Anvers son quartier général pour le trafic des stupéfiants.

**Les champignons vénéneux**

A Mulhouse (Alsace), il y a quelques jours, une ouvrière succombait après avoir mangé un plat de champignons vénéneux. Deux autres membres de sa famille qui avaient également mangé de ces champignons viennent de mourir à leur tour, à l'hôpital.

**Les passages à niveau mortels**

Lundi, une collision s'est produite, à un passage à niveau, près de Carlsbad (Tchéco-Slovaquie), entre un train de voyageurs et une automobile.

Le garde-barrières a déclaré qu'il avait ouvert les barrières pour laisser passer la voiture. Celle-ci resta bloquée sur la voie et fut emportée sur une distance de deux cents mètres par le train.

Des quatre passagers, deux sont morts sur le coup, le troisième est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital, et le quatrième est mourant.

**Un camion contre un mur**

A Colmar (Alsace), hier mardi un camion d'une maison de combustible s'est jeté contre le mur d'une maison. Un cycliste a été écrasé entre le mur et le camion et tué sur le coup. Il s'agit d'un homme âgé, de Mulhouse, père de trois enfants. Une jeune fille qui passait à également été happée par le camion et grièvement blessée. Les deux hommes qui accompagnaient le conducteur du véhicule ont aussi été blessés. En revanche, le chauffeur est indemne.

**SUISSE**

**Un passage dangereux**

M. Albert Indermühle, âgé de quarante-huit ans, conducteur de locomotive aux Chemins de fer fédéraux, habitant Lausanne, passant sous le pont qui conduit au cimetière de Cully, a voulu montrer avec le bras, à son compagnon, le contrefort contre lequel se sont assommés, le 17 septembre, deux aspirants.

Il a eu le bras fracassé contre le même contrefort et a dû être conduit à l'Hôpital cantonal.

**Disparu**

M. Gottlieb Seiler, boucher à Bœnigen (Oberland bernois), âgé de soixante ans, a disparu depuis dimanche. Dimanche encore, il avait fait de la musique au Beatenberg ; il était parti le soir même pour son domicile mais n'y était pas arrivé. On suppose qu'il a été victime d'un accident. On a retrouvé sa clarinette.

**Double accident mortel**

Hier mardi, à Montana, deux jeunes gens sont tombés du bisse. L'un est le fils de l'hôtelier Mudry, propriétaire de l'hôtel Alpina, à Montana. On ne connaît pas encore le nom de l'autre. Les deux cadavres ont été retrouvés.

**LES SPORTS**

**Une joueuse de tennis suisse victorieuse à Paris**

La championne suisse de tennis, M<sup>lle</sup> Payot, s'est assurée le titre de championne internationale de Paris en battant en finale M<sup>me</sup> Mathieu par 1-6, 6-2, 6-1. M<sup>lle</sup> Payot a fourni un très beau jeu. Après avoir remporté le premier set, M<sup>me</sup> Mathieu a eu une défaillance au cours du second, ce dont profita son adversaire. Quant au troisième set, il fut gagné facilement par M<sup>lle</sup> Payot.

**Le football international**

La Fédération de football de Hollande, qui doit rencontrer la Suisse le 4 novembre, à Berne, met tout en œuvre pour remporter la victoire. Le dernier entraînement a vu la participation de nombreux jeunes joueurs. De l'équipe qui a perdu contre la Suisse à Milan, il ne reste plus que les avants Mynders, Smit, Vente et Wels, ainsi que Van Run et Diepenbeck. Le poste de gardien n'a pas encore été repourvu depuis la retraite de Van der Meulen. Il est question pour le remplacer de Van Male, Len Halle et Van Kasteel.

**Une victoire suisse à Karlshorst**

Le grand-prix de Karlshorst (Allemagne), doté de 20.000 marcs de prix, a été gagné par le cheval *Prévoyant*, de l'écurie suisse des frères Burger. Cette épreuve se disputait sur une distance de 6600 mètres avec obstacles. Dix chevaux prirent le départ, et de nombreux incidents émaillèrent la course. Finalement, la victoire est revenue à *Prévoyant*, monté par H. Weber.

**Des pièces d'or en France**



Pour la première fois depuis la grande guerre, on voit de nouveau en France des pièces d'or de 100 francs ; elles ont la grandeur des anciennes pièces de 20 francs.

## La Valsainte

Je viens d'aller à la Valsainte en passant par le Cousimbart. Il y a bien des montagnes plus hautes ou plus pittoresques, mais il en est peu de si familières. Le chemin monte entre des buissons de myrtilles. On a, dans la forêt, la compagnie d'un torrent. On s'élève doucement, en regardant briller la rosée, et c'est la dernière pente seule qui demande quelque effort, comme pour faire mériter au touriste de contempler, du sommet, un paysage enchanté, à l'horizon duquel le lac de Neuchâtel, le Jura et le ciel ne sont que trois nuances du même bleu. Le sentier suit longtemps la crête qui, sur de vastes espaces, est un parterre de rhododendrons, puis, la Berra franchie, il descend au long de pentes douces, où il semble, que tout soit en vacances, les fontaines qui jacassent, les ruisseaux coulant par les prés et, dans le ciel, de fuyantes nuées. Jusqu'à l'instant où la Valsainte apparaît entre des sapins, blanche sous ses toits gris, exactement le contraire du Wildstrubel qui, d'ici, la domine de sa masse, et qui est gris sous un toit blanc.

On la revoit par intervalles, massée en belles ordonnances, autour d'un clocher qui brille comme une pièce d'orfèvrerie. On passe des ponts formés de vieux troncs, on saute des haies de bois usées par le soleil et la pluie; partout sourd ou coule une onde, comme si la montagne était hantée par l'âme des eaux.

On arrive enfin au couvent. Les murs crépis qui l'entourent lui donnent l'apparence d'une cité close, mais il y a dans leur blancheur un tel attrait qu'ils font penser bien plutôt à un abri qu'à une barrière. On s'arrête devant la façade, baignée d'un silence qu'ébranlent soudain le bruit énorme de la cloche domestique et les sabots du Frère portier. L'accueil est toujours amical. Je me souviens d'une fois — quand j'étais jeune — où le bon Frère voulait me faire dire à tout prix que, dans la montagne, l'orage m'avait surpris. Il n'y avait eu qu'une ondée, mais, à son air impératif, j'en vins à convenir de ce qu'il voulait. La porte franchie, il me déclara que, selon ses ordres, il ne pouvait recevoir au couvent, après 6 heures du soir, que les voyageurs contraints par la tempête. Et je compris alors que, si la foi transporte les montagnes, la charité sait aussi, à son gré, faire crever les orages.

Ce qui m'accueille aujourd'hui à la Valsainte, avec la bonne grâce du Père Prieur, ce sont des souvenirs. J'y salue toujours la mémoire de deux Chartreux français, morts il y a six ans, que leur culture et leur délicatesse, comme aussi le prestige que leur donnait leur histoire, firent qu'ils incarnent encore pour moi le génie du lieu.

Le premier de ces moines fut dom Léon-Marie Guerrin, Franc-Comtois et Parisien, qui, après avoir été missionnaire en Chine, d'où il avait rapporté comme une finesse de mandarin, était entré à la Grande-Chartreuse. Celle-ci enlevée aux religieux, il était venu en 1903, avec quelques Pères, en attendant que fussent achevées les nouvelles constructions de la Valsainte, habiter ce château de Rosières qui, entre Belfaux et Grolley, domine avec grâce deux versants, comme ces pavillons chinois régnant sur un vaste paysage aux lisières de partage des eaux. La communauté qu'il y dirigeait travaillait, priait, visitait parfois la contrée. Il me raconta un jour que, étant allé en promenade, avec ses Pères, jusque près d'Avenches, ils avaient été accueillis dans un village par la curiosité des gens. Je lui expliquai alors qu'au delà du Chandon c'était terre vaudoise, peuple réformé, et je vois encore ce grand vieillard blanc, qui avait parcouru le globe, traversé le Pacifique, remonté le Fleuve bleu, s'étonner de ce que, dans notre pays, pourtant si petit, un ruisseau pût encore séparer deux mondes.

Il vint ensuite à la Valsainte, où il fut bientôt coadjuteur. Il aimait à raconter sa vocation de chartreux, comment, revenu, en 1871, de Chine à Paris, il fut surpris par la Commune. Le voilà otage, enfermé à la Roquette, s'attendant à ce que chaque heure fût la dernière de sa vie. Il entend conduire à la mort Mgr Darboy, le président Bonjean, Deguerry et leurs compagnons. La nuit passe. Comment! Mais, dans cette ombre, une étoile: il fait le vœu, s'il échappe, d'entrer à la Chartreuse. Soudain, au petit jour, un cri éclate: « Les Versaillais! Sauve qui peut! » Communards de s'enfuir et, les portes ouvertes, le voilà dans la rue. Mais point de Versaillais! Le cri sauveur était prématuré et il faut se cacher encore. Il reste, durant deux jours, à un cinquième étage, enfermé dans un placard. Jusqu'à ce qu'enfin ses hôtes l'appellent, lui montrent, traversant la rue, des soldats de Versailles, et qu'il puisse, de ce haut refuge, saluer, les yeux mouillés, le drapeau français.

Il fallait l'écouter, à la Valsainte, dans sa cellule de bois bruni qui sentait le cerisier, évoquer tous ces épisodes, raconter la mort des otages, le sinistre appel dans le corridor, le bruit des crosses sur la pierre, les clameurs des Communards, le feu des pelotons. Il parlait avec tant d'âme qu'on se serait cru vraiment derrière les murs de la Roquette, dans ce décor de délire et de sang. Cependant, on entendait, par la fenêtre ouverte, la mélodie du torrent descendu de l'Essert ou la voix des Frères jardinant autour des ruchers.

Le second de ces moines blancs dont la mémoire m'est restée chère fut dom Barnabé Droüart, de Lézey qui, après avoir, en 1867, participé comme lieutenant à la bataille de Mentana, était entré à la Chartreuse. Il avait le port droit, des traits fort en saillie, que ses yeux baignaient d'une douceur, l'aspect et l'âme à la fois d'un moine et d'un mousquetaire. Il était encore très bonapartiste, ayant, dans sa jeunesse, fréquenté aux Tuileries et dans, aux bals de la cour, avec l'impératrice Eugénie. La première visite de mon père, quand nous allions à la Valsainte, était pour dom Barnabé, et j'avais toujours un plaisir à l'y accompagner. Le chartreux avait gardé d'autrefois cette politesse subtile qui fut la poésie du second Empire. Il avait le goût de toucher à tous les sujets, pourvu qu'ils fussent l'enveloppe d'une idée. Si âgé qu'il était, on ne l'eût point dit à sa conversation rapide, aisée, abondante, où l'humanisme et le goût des arts luisaient comme des cailloux dans une onde. Je l'entends encore évoquer — il le faisait d'une voix de tête, car il s'était depuis longtemps détaché de toutes ces choses — la féerie des soirées de Saint-Cloud, les lustres et l'éclat des glaces, ou encore — parce qu'il sentait là s'émouvoir son cœur — la bonté de Napoléon III et le charme enfantin du prince impérial. Mais où il était surtout lui-même, c'est quand il racontait l'épopée de Mentana, le passage du Tibre au matin, la marche vers la Sabine, la défense des garibaldiens autour du Mont-Rondo, parmi les enclos plantés de vignes, et, lorsqu'il avait redit la charge de ses chasseurs, mêlés aux zouaves, chéchiars au vent, se redressant de toute sa taille dans son vieux fauteuil de toile cirée: « Alors je rêvais la gloire », disait-il. Et d'éclater de rire.

Dom Léon et dom Barnabé, chargés d'ans, sont morts tous deux en 1928, à quelques jours l'un de l'autre. J'aime leur rendre visite au cimetière de la Valsainte, et je trouve bon que ce soldat et ce voyageur, qui n'avaient accru leur expérience que pour étendre leur amour, reposent ici dans la clarté, entre un chœur et un jardin, parmi la blancheur des bures et des roses.

Je suis rentré, l'autre jour, de la Valsainte par la route des Echelettes, qui conduit jusqu'au Lac Noir. On pourrait s'imaginer qu'au delà du couvent ne règne plus que le silence, mais je sais peu de vallons où retentisse avec autant d'écho le chant des clarines. Les chalets, sur les côtes, rident de tous leurs bardeaux; les montagnes de Bellegarde se détachent à droite en de gigantesques créneaux, qui font apprécier d'autant plus les choses minuscules d'en bas, où le chemin est semé de cailloux blancs, comme celui du petit Poucet, où les ruisseaux lustrent, de leur vitre les plantes aquatiques, où la bergeronnette suit à pas comptés le voyageur. La route monte, ouverte ou discrète, rompu d'ombre et de lumière, jusqu'au fond de la vallée, à l'entrée de laquelle la Valsainte se rapetisse de plus en plus. Mais, arrivé au col du Lac Noir, et s'apprêtant à saluer, dans son velours, la conque exquise, on regarde une dernière fois celle qui, maintenant, dans le lointain des prés, a l'apparence d'une fleur des champs.

Je me trouvais, un jour de l'automne passé, à la Chartreuse de Pavie, que les Lombards s'accordent à célébrer comme la merveille de la Renaissance. C'est l'œuvre séculaire des souverains de Milan, Ludvic le More et ses successeurs, où chaque règne est venu s'inscrire par des cascades de marbre et d'or. Le guide s'exaltait, détaillait les frises et les médaillons, dénombrant le peuple des statues, exaltait, avec des gestes, la Chartreuse sans égale, la Chartreuse unique, la « Chartreuse » tout court. Soudain, il me vit distrair, crut qu'il m'ennuyait, s'arrêta d'un coup.

— Mais non, mon ami, vous m'intéressez. Seulement, pendant que vous me parliez, j'entendais le bruit des sonnaillies sur les pentes de la Valsainte, je voyais la fumée du chalet des Mossettes monter dans l'air du soir.

Henri Bise.

## AVIATION

### La coupe Zénith

Le délai d'expiration de cette épreuve se terminant dimanche soir, à minuit, c'est le capitaine Puget qui s'attribue ce trophée pour 1934.

Sa performance du 25 septembre dernier: 1577 kil. 700 au départ d'Orly avec escales à Lyon, Nîmes, Carcassonne, Bordeaux, Poitiers et retour à Orly, a été effectuée dans le meilleur temps de 6 h. 5 m. 9 s., soit à la vitesse moyenne de 259 kil. 241.

Le capitaine Puget pilotait un avion Caudron-Rafale à moteur Renault-Bengali.

### Un raid de « La Croix-du-Sud »

On mande du centre d'hydravation de Biscarosse, près de Bordeaux, que l'hydravion Latécoère-300 *Croix-du-Sud*, équipé de quatre moteurs Hispano-Suiza de 650 CV chacun, s'est posé sur l'étang de Biscarosse, après un voyage d'environ 2400 kilomètres, dont une partie au-dessus du Portugal.

La *Croix-du-Sud* avait à bord onze passagers, y compris l'équipage commandé par le commandant Bonnot.

Parmi les voyageurs se trouvaient trois offi-

ciers rentrant de Kenitra en France. Enfin, détail curieux, l'hydravion Latécoère transportait aussi un colis précieux et dangereux venant du Brésil: un serpent de taille géante.

## Tribunaux

### Un mauvais automobiliste condamné

Deux ouvriers, travaillant dans la même entreprise de construction, avaient à répondre, lundi, devant le tribunal correctionnel du district de Berne, d'homicide par imprudence.

L'un des accusés, qui ignorait la conduite d'une automobile et n'avait pas de permis de conduire, monta sur le trottoir avec sa voiture à un tournant de mauvaise visibilité et atteignit deux écolières, dont l'une fut grièvement blessée et l'autre tuée sur le coup.

Au dernier moment, son compagnon voulut intervenir pour éviter l'accident et sauta sur le marche-pied de l'automobile afin de saisir le volant. Mais il était trop tard. Les freins du véhicule étaient dans un mauvais état et il fut impossible d'arrêter à temps.

Le tribunal a condamné les deux accusés, à trois mois de prison l'un, et l'autre à 70 jours de la même peine, transformés en 35 jours d'arrêts, ainsi qu'aux frais.

Etant donnée la gravité de l'affaire, le sursis leur a été refusé.

### Escroquerie à l'assurance

La cour criminelle d'Aarau a condamné hier, mardi, un menuisier âgé de 22 ans, pour tentative d'escroquerie, à dix mois de pénitencier et à deux ans de privation des droits civiques.

Au mois d'avril, en fendant du bois, il s'était intentionnellement coupé l'index qui était déjà en partie mutilé et annonça qu'il venait d'être victime d'un accident à la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accident. L'agence d'arrondissement ne fut pas dupe du stratagème et porta plainte.

Le jeune homme était également abonné, et parlant assuré, à 19 journaux et publications. Il nia tout d'abord, affirmant qu'il était avide de lecture, mais bientôt dut entrer dans la voie des aveux et reconnaitre qu'il avait voulu commettre une escroquerie.

## AUTOMOBILISME

### Les courses de vitesse

Nous avons dit que l'Allemand Hans Stuck, vainqueur il y a cinq semaines à Berne, avait gagné, dimanche, à Brno, le grand-prix de Tchéco-Slovaquie, battant le record de Chiron.

Filant en tête dès le départ, Stuck dut lutter longuement contre Fagioli, Nuvolari, Caracciola, Varzi et Chiron. Fagioli réussit même à prendre la première place, mais il dut s'arrêter au huitième tour pour se ravitailler, et Stuck prit sa place. Un peu plus tard, Caracciola abandonna, ainsi que Chiron. En tête, le chassé-croisé passionnant se poursuivit, Fagioli reprenant l'avantage au onzième tour. Mais un second arrêt au stand de ravitaillement laissa le champ libre à Stuck qui, dès lors, ne fut plus rejoint.

Dans la catégorie inférieure, l'Italien Farina a nettement dominé ses adversaires de bout en bout. Résultats complets:

**Catégorie au-dessus de 1500 cm<sup>3</sup>:** 1. Hans Stuck, Auto-Union, 3 h. 53 min. 27 sec. <sup>9</sup>/<sub>10</sub> (moyenne, 118 km. 260), record battu; 2. Fagioli, Mercedes, 3 h. 56 min. 24 sec.; 3. Nuvolari, Maserati, 3 h. 57 min. 14 sec.; 4. prince Leiningen, Auto-Union, 4 h. 2 min. 5 sec.; 5. Varzi, Alfa-Roméo, 4 h. 4 min. 1 sec.; 6. Henne, Mercedes, 4 h. 12 min. 12 sec.

**Catégorie inférieure à 1500 cm<sup>3</sup>:** 1. Giuseppe Farina, Maserati, 3 h. 58 min. 49 sec.; 2. Burggaller, Bugatti, 3 h. 59 min. 32 sec.; 3. Schmidt, Bugatti, 3 h. 59 min. 44 sec.; 4. George Eyston, M.-G., 3 h. 59 min. 47 sec.; 5. Seaman, M.-G., 4 h. 1 min. 32 sec.

Tous les autres concurrents ont abandonné.

### Quarante ans après la course Paris-Rouen

Les fêtes organisées par l'Automobile-Club de l'Ouest et le *Journal de Rouen*, à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire du premier Paris-Rouen, ont obtenu un succès considérable. Une foule énorme a assisté, sur les quais, à l'arrivée des vieilles autos datant d'au moins trente ans et qui, parties de Louviers, reconstituaient l'épreuve de 1894.

Voici le classement: 1. Jean, De Dion 1900; 2. X..., Renault 1902; 3. Rossignol, De Dion 1902; 4. Genet, De Dion 1902; 5. Melon, De Dion 1902; 6. Léonce Désert, Panhard 1903; 7. Drancé, Georges-Richard 1900; 8. Pierre Morat, Decauville 1902; 9. X..., Peugeot 1895; 10. Luz, De Dion 1900; 11. Grenon, Georges-Richard 1900; 12. Nedelec-Talmant, tricycle De Dion 1900; 13. Baur, De Dion 1903; 14. Robert Grantseigne, De Dion 1900; 15. Jean Connen, tricycle Austral 1902; 16. X..., Panhard-Ancêtre 1891; 17. F. Srente, De Dion « vis-à-vis » 1902.

L'après-midi a eu lieu un défilé à travers la ville où voisinaient les vieilles autos du rallye et une soixantaine d'autos de grandes marques, allant de la plus vieille à celle du prochain Salon de Paris.

## Echos de partout

### Sur le bolchévisant André Gide

M. Maurice Brillant a infligé, dans le journal *L'aube*, une correction aussi sévère que méritée à l'impudent écrivain André Gide, qui s'est découvert, comme on sait, bolchéviste et qui vient de s'attaquer, avec une haine grotesque, à Maurice Barrès. M. Brillant écrit:

Dans ses récentes *Pages de journal*, nous trouvons un jugement sur Barrès d'une étonnante prétention.

« On a monstrueusement surfait ses qualités d'artiste; tout ce qu'il a de meilleur ne se trouve-t-il pas dans Chateaubriand? »

Oui, comme Racine est dans Euripide et chaque grand homme dans plusieurs autres. Certes, Barrès a quelque rapport avec Chateaubriand et, au surplus, on ne nie pas que celui-ci soit le plus grand... Mais il faut n'avoir aucune oreille pour ne pas sentir comme la musique de Barrès lui est personnelle, marquée d'un timbre tout original, et que ni ses cadences ni ses images ne copient celles de Chateaubriand. Mais n'y a-t-il pas là quelquel dépit caché?

Tout remarquable écrivain qu'il est, M. Gide n'atteint ni au grand style ni à la grande gloire de Barrès et il est assez intelligent pour le savoir. Mais le plus comique, c'est cette remarque: « La pernicieuse, la déplorable influence de Barrès. Il n'y a pas eu de plus néfaste éducateur. »

Ah! M. Gide éducateur de la jeunesse! Ce corrupteur délibéré, ce « maître » malsain, cet orgueilleux (et naïf) ami de la perversité, dont on n'ignore pas, hélas! les ravages... faisant à Barrès une leçon de morale (je n'ignore pas d'ailleurs qu'il ne l'entend pas au même sens que nous). « Tout ce qui reste marqué par son influence est déjà moribond, déjà mort. » On souhaite que l'influence de M. Gide, profonde et limitée, meure, pour notre santé, plus vite encore (souhait qui commence de s'accomplir). Mais il faut noter qu'il reproche aussi à Barrès « son goût de la mort, du néant (erreur au surplus d'interprétation... ah! M. Gide n'a pas le goût de la mort...), son asiatisme... son incuriosité, son ignorance (reproche étonnant et de la part de M. Gide...), la mièvrerie, la molle joliesse de certaines de ses phrases où respire une âme de Mimi Pinson ».

Après quoi on lit dans le *Journal* cette pensée profonde, virile, neuve et cette phrase sans mollesse, ni joliesse: « Je voudrais déguster cet été fleur à fleur comme si ce devrait être pour moi le dernier. »

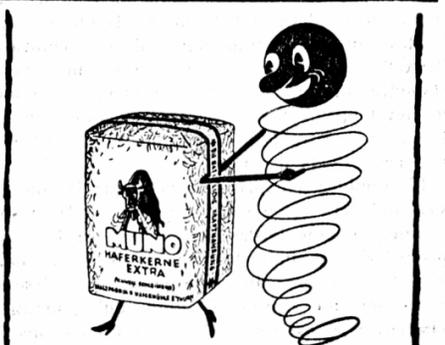
Si Mimi Pinson ne goûte pas ce couplet de romance, elle n'est plus Mimi Pinson. Voilà comme s'exprime, révolutionnairement, M. Gide, depuis qu'il est écrivain soviétique.

### L'alarme d'un professeur anglais

Le professeur Henderson vient d'effrayer quelque peu l'opinion publique en Grande-Bretagne en déclarant qu'il y a, en Angleterre et dans le Pays de Galles, près de 150.000 personnes atteintes de maladies mentales, auquel chiffre il faut ajouter 20.000 malades d'Ecosse. A Londres, une personne sur 200 est soignée des troubles mentaux. A cette masse de malades notés, il faudrait ajouter tous ceux qui sont anormaux ou touchés, mais qui vivent comme des personnes parfaitement saines. « Nous risquons d'être submergés par une race de dégénérés », proclame le professeur Henderson.

### Mot de la fin

Le touriste: — Dis donc, petit, est-ce encore loin le bois de la Faye? — Non, monsieur, ça a l'air plus loin que c'est et pourtant ça ne l'est pas!



Des prévoyants jamais MUNO.  
Bon et sain, n'est connu trop tôt.

Un essai!... et vous verrez l'appétit, la bonne humeur de chacun; recommencez alors souvent! Spirale Bruno vous donne en souriant ce précieux conseil.

MUNO  
GRUAUX D'AVOINE

MALTERIE ET GRUILLERIE DE SOLEURE

# Nouvelles de la dernière heure

## Les élections cantonales françaises

Paris, 3 octobre.

La campagne pour l'élection des conseils généraux de dimanche prochain est ouverte. Les journaux commencent à publier soit des renseignements, soit des commentaires.

Le Figaro fait observer que les candidats ne manqueront pas. « La lutte s'annonce vive. La plupart des députés font, en effet, partie des conseils généraux. Pour beaucoup, c'est le point de départ véritable de leur carrière politique. Dans quel sens votera-t-on ? Pour le moment, on en est réduit aux conjectures. »

Le Matin conseille de voter pour les candidats qui se réclament des principes du cabinet Doumergue. « Lisez, candidats, et faites lire à vos électeurs la page 33 de l'exposé des motifs du budget 1935. Vous verrez au bord de quel gouffre la France était le 10 février, quand M. Doumergue prit le pouvoir. »

Le Jour exprime certaines inquiétudes sur l'issue du scrutin de dimanche prochain, qu'il voudrait favorable à l'Union nationale. « Le peuple français comprendra-t-il le sens de son vote ? Ce n'est pas très sûr. Il y a sans doute l'intérêt général, mais il y a aussi la somme de mécontentements, de vexations, de privations que chaque citoyen subit plus ou moins dans sa vie quotidienne. A cet état d'esprit, le discours que prononcera, à la radio, M. Doumergue, donnera un dernier conseil aux électeurs, bourgeois, ouvriers et paysans, car les uns et les autres ne voient pas très clair dans le désarroi actuel et ils ont grand besoin d'être éclairés. Il faut espérer qu'ils iront au chef capable de les rassurer. Ont-ils encore la foi ? Tout est là. »

## Le plébiscite de la Sarre

Paris, 3 octobre.

Excelsior publie une déclaration faite par M. Max Braun, chef du « Front de la liberté » sarrois :

« Nous étions une poignée lorsque nous avons commencé à lutter en mars 1933 contre l'idée du rattachement au Reich, déclare M. Max Braun. Aujourd'hui, nous représentons une force, une force qui se manifeste déjà à travers une oppression invraisemblable, qui brave une terreur sans nom. Demain, si cette oppression, si cette terreur disparaissent, je n'hésite pas à dire que nous serions la majorité. Je puis indiquer les mesures propres à assurer la liberté, la sincérité du vote : 1. Rectification des listes électorales sarroises, qui ont été établies avec une mauvaise foi manifeste et qui autorisent 80,000 à 100,000 Allemands non-sarrois à prendre part au plébiscite ; 2. remplacement des policiers actuels compromis par leur complaisance envers l'Allemagne par des policiers pris dans d'autres milieux. Nous restons Allemands d'âme et de culture, a dit en terminant M. Braun, mais nous refusons de nous plier à la loi de Hitler. »

## Négociations anglo-allemandes

Londres, 3 octobre.

(Havas.) — Au cours de sa réunion d'aujourd'hui, le cabinet britannique prendra connaissance d'un rapport de sir Frederick Leith-Ross sur les négociations commerciales que l'expert de la Trésorerie a entamées avec le gouvernement allemand.

« On croit savoir, écrit le Temps à ce propos, que les autorités allemandes se sont montrées hostiles à toute forme d'accord permanent. En ce qui concerne les dettes commerciales, on a fait très peu ou pas du tout de progrès. Aussi, il est à noter que les partisans d'une caisse de compensation gagnent chaque jour du terrain. »

« Cependant, nos exportateurs attendent toujours le paiement de leurs créances, écrit le Financial News ; leurs collègues français reçoivent depuis trois mois commandes sur commandes. C'est grâce à la mise en œuvre d'un système de compensation que les achats de l'Allemagne ont si considérablement augmenté. »

## Le néo-paganisme allemand

Berlin, 3 octobre.

Le professeur Wilhelm Hauer, qui est à la tête du mouvement de la « foi allemande », a parlé hier à Berlin devant cette organisation. Il a déclaré que le désir d'unité qui domine le peuple allemand ne devait pas empêcher les croyances différentes. Pour un Allemand, la foi n'est pas une affaire de volonté. Elle répond aux besoins les plus profonds de l'individu.

« C'est une erreur, a-t-il poursuivi, de croire que Jésus soit le chemin unique du salut. L'Edda et les Sagas nordiques renferment une multitude de pensées profondes et de précieuses traditions pré-chrétiennes qu'il importe de faire concourir à l'éducation des jeunes Allemands. La race et la foi sont choses inséparables. On prétend que le christianisme est le centre et la norme de la vie religieuse en Allemagne. Le mouvement de la foi allemande répond à cette affirmation. Le christianisme a joué ce rôle effectif pendant des siècles mais ce n'est là qu'un épisode de l'histoire du peuple allemand, épisode qui touche à sa fin. Si nous voulons nous appuyer sur le présent

vivant, nous devons avoir le courage de créer quelque chose de nouveau dans le domaine religieux. »

## Contre le plan Roosevelt

Waynesboro (Virginie), 3 octobre.

(Havas.) — Les membres du club républicain employés dans l'industrie ont décidé de boycotter les boutiques et maisons de commerce qui arboreront l'Aigle bleu de la nouvelle organisation économique établie par M. Roosevelt. C'est la première fois que se produit une manifestation de ce genre.

## Les Soviets et les Etats-Unis

Moscou, 3 octobre.

Selon des informations de presse, l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Bullit, profite de ses vacances pour se rendre aux Etats-Unis. L'ambassadeur des Soviets à Washington, M. Trojanovski, partira aujourd'hui pour Moscou afin de faire rapport à son gouvernement sur les propositions américaines de règlement des anciennes dettes.

## Le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Pierre Corneille

Paris, 3 octobre.

Un grand nombre de personnalités du monde littéraire et artistique ont assisté, hier matin, mardi, à Saint-Roch, au 250<sup>ème</sup> anniversaire de l'inhumation, dans les caveaux de cette église, de Pierre Corneille, qui décéda dans cette paroisse, rue d'Argenteuil, le 1<sup>er</sup> décembre 1684.

Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française ; Paul Valéry ; Pierre Taittinger, député ; des délégations du Théâtre-Français, de la Société des auteurs dramatiques.

Après la messe de Requiem, le chanoine Couzet, curé de Saint-Roch, prononça une allocution.

Au cours de cette cérémonie, la chapelle paroissiale, sous la direction de M. Paul Delafosse, exécuta les divers morceaux du programme musical, entre autres, avant l'absoute, un poème religieux de Pierre Corneille, mis en musique par M. Jacques Larmanjat, spécialement pour cette circonstance.

## Des parents empêchent un instituteur communiste de reprendre sa classe

Rouen, 3 octobre.

A Saint-Vigor-d'Ymonville, (Seine-Inférieure), l'instituteur, M. Darius Le Corre, venant reprendre sa classe, a trouvé devant la porte de l'école une trentaine de pères et mères de famille qui s'opposaient à cette rentrée. Tous réclamaient le départ de M. Le Corre, militant communiste, qu'on accuse de prononcer devant ses élèves des discours politiques et de tenir des propos outrageant l'armée, la religion et la famille.

Depuis trois ans, en effet, le départ de ce maître avait été demandé en vain. Deux fois, le conseil municipal démissionna pour protester contre son maintien ; la première fois, il fut réélu ; la seconde, il reprit sa démission sur la promesse du préfet qu'on déplacerait l'instituteur.

Hier l'inspecteur primaire résidant à Bolbec est allé faire une nouvelle enquête à Saint-Vigor, mais les parents ont annoncé qu'ils resteraient sur leurs positions et qu'ils s'opposeraient à nouveau aujourd'hui à l'ouverture de l'école.

## Deux automobilistes se tuent au Maroc

Tétouan, 3 octobre.

Trois voitures automobiles se trouvaient sur la route de Tétouan, à quatre kilomètres de cette ville, lorsque, à la suite d'un mauvais dépassement, elles se heurtèrent et deux d'entre elles capotèrent.

MM. Justo Joes et Juan Jodra furent tués sur le coup. Dans l'autre voiture, M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Bonnatti, ainsi que M. Amoureux, furent très grièvement blessés et transportés à l'hôpital de Tétouan.

Enfin, quatre autres personnes reçurent des blessures diverses.

## Eboulement de falaises en Angleterre

Londres, 3 octobre.

Une grande partie des falaises de craie de la côte de Seaford-Head, près d'Eastbourne, sont en voie d'éboulement. Des milliers de tonnes de craie se sont effondrées dans la mer.

## CHANGES A VUE

Le 3 octobre, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 10	20 30
Londres (1 livre sterling)	14 96	15 06
Allemagne (100 marcs or)	123 —	124 —
Italie (100 lires)	26 15	26 35
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	12 70	12 90
New York (1 dollar)	3 —	3 10
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	71 40	71 80
Madrid (100 pesetas)	41 65	42 15
Amsterdam (100 forins)	207 55	208 05
Budapest (100 pengö)	—	—

## SUISSE

### Les manœuvres de la 6<sup>ème</sup> division

Saint-Gall, 3 octobre.

Hier mardi, de bonne heure, le parti rouge a complété son succès au col du Stoos, en dirigeant son attaque vers Saul et Schlatt et en s'emparant, entre 9 h. et 10 h., du Hirschberg, du Sommerberg, puis du Gæbris. Une contre-attaque du parti bleu, pour tenter de reprendre ce dernier sommet, a été repoussée. Le parti bleu a employé la suspension presque complète des hostilités, hier après midi, pour fortifier ses positions dans les vallées et préparer pour aujourd'hui mercredi une défense acharnée, par la brigade d'infanterie 16 et d'autres troupes de la ligne Egg-Nord, de Teufen à Kohlhalde. La brigade 17 tient des positions renforcées entre la Sitter et Rothbach. La 6<sup>ème</sup> division devait attaquer fortement, ce matin. Son premier but était Speicher, Teufen et Haslen.

La brigade 16 a commencé l'attaque à 7 h. précises, avec comme buts Saul et Schlatt, d'abord, puis Wonnenstein, Schönenbühl, Haslen. Les troupes s'étant reposées de leurs efforts d'avant-hier, on peut compter assister aujourd'hui, mercredi, à des attaques fougueuses et à une résistance acharnée sur toute la ligne.

### Un incendie en Valais

Täsch (Valais), 3 octobre.

Ce matin mercredi, à 6 h. 1/2, une maison d'habitation de trois étages et une grange ont brûlé au village de Täsch, près de Zermatt. Grâce à la rapidité des secours apportés par les pompiers du village et ceux de Zermatt, une catastrophe a pu être évitée.

La maison était habitée par de pauvres gens et insuffisamment assurée. On ignore les causes de l'incendie.

### Accident mortel

Flums (Saint-Gall), 3 octobre.

Hier mardi après midi, un accident mortel s'est produit dans une filature. Le jeune Félix Sulter, âgé de 15 ans, fils d'une veuve, voulait nettoyer une machine à filer. Sa tête fut prise entre le cylindre et le chariot et écrasée. La mort fut instantanée.

### A un passage à niveau

Stafa (Zurich), 3 octobre.

Hier mardi, après midi, l'épouse du tanneur Oberholzer, d'Uerikon, âgée de 60 ans, a été écrasée à un passage à niveau, dans un tournant à mauvaise visibilité, par le train, entre Uerikon et Feldbach.

### Deux enfants sous un train

Saint-Gall, 3 octobre.

Hier mardi, un train local de Saint-Gall-Rorschach a surpris, près de la gare de Saint-Fiden, les deux enfants de l'ouvrier de voie Fischbacher, qui jouaient sur les rails. Le cadet, un garçonnet d'une année, fut tué sur le coup ; l'autre, âgé de trois ans, a eu une fracture du crâne.

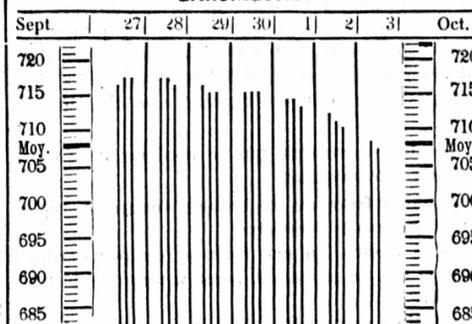
## SOMMAIRES DES REVUES

Etudes : 20 septembre. — L'Allemagne clandestine. — Les menées communistes : Nicolas Klépinine. — La crise de la franc-maçonnerie. L'offensive des droites : Joseph Bertelot. — L'inquiétude nord-africaine. — Le nationalisme marocain (suite) : Louis Jalabert. — Le vagabond de Notre-Dame. Fragment traduit par Ch. Grolleau : John Gibbons. — La réforme judiciaire. Avocats et magistrats : André Toulemon. — Vers une renaissance théâtrale : Léon Chanceler. — Corps sans âme. Nouvelle : Céline Lhotte. — Chronique scientifique. La structure du sang : Charles Neyron de Méons. — Regards sur le monde. — Administration, 15, rue Monsieur, Paris.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

3 octobre

### BAROMÈTRE



### THERMOMÈTRE C.

Septembre	27	28	29	30	1	2	3	Octobre
7 h m.	11	11	11	13	11	12	15	7 h m.
11 h m.	18	19	18	21	19	20	16	11 h m.
7 h soir	21	20	17	18	18	18		7 h soir

### Temps probable

Zurich, 3 octobre, 11 h. du matin.

Encore assez doux. Ciel légèrement nuageux. Perturbations en vue.

## FRIBOURG

### Un incendie dans la Broye

On nous téléphone :

Un incendie s'est déclaré, hier soir mardi, à Sévaz, près d'Estavayer-le-Lac. Le feu a complètement détruit le bâtiment de M. Théodore Dubey. Le mobilier a été entièrement brûlé. Le bétail a été sauvé, tandis qu'une partie seulement du chédaï a été préservée du feu. Les pompiers de Sévaz, Bussy et Lully étaient sur les lieux.

Grâce à la pompe à moteur de Sévaz, on n'a pas eu d'autre sinistre à déplorer, malgré le vent très fort qui soufflait à ce moment.

L'immeuble était taxé 20,000 fr. et le mobilier environ 28,000 fr.

Pour le moment, la cause de l'incendie est inconnue.



Monsieur et Madame Hermann Gutknecht-Mooser, à Fribourg, et leurs enfants, à Fribourg et Toulon ; M. et M<sup>me</sup> Armand Ropraz-Romanens, et leurs enfants, à Sorens ; M. et M<sup>me</sup> Emile Ropraz-Michel, et leurs enfants, à Lons-Saulnier ; M. et M<sup>me</sup> Jules Ropraz-Bejean, et leurs enfants, à Arbois ; M. et M<sup>me</sup> Fernand Rey-Ropraz, et leur fille, à Fribourg ; M. et M<sup>me</sup> Henri Bærswil-Ropraz, et leurs enfants, à Genève ; M. et M<sup>me</sup> Olivier Ropraz-Cotting, et leurs enfants, à Sorens ; M. et M<sup>me</sup> Gustave Rosset-Ropraz, et leurs enfants, à Genève, et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Alphonse ROPRAZ

leur cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père et parent, pieusement décédé le 2 octobre, à l'âge de 74 ans, uni des Sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Sorens, jeudi, 4 octobre, à 9 h. 1/2.

Le présent avis tient lieu de faire part.



Madame Dominica Moranduzzo-Forlin, et ses enfants : Mélanie, Délasia, Italo, Antonietta, en Italie ; M. et M<sup>me</sup> Sisinio Moranduzzo-Chenau, et leurs enfants, Abraham et Nicolina, à Fribourg ; M. et M<sup>me</sup> Arcangelo Moranduzzo-Moranduzzo, et leur fille Juliette, en Italie et Fribourg, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Erminio MORANDUZZO

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur affection, le 3 octobre, dans sa 62<sup>ème</sup> année, muni des Sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Pierre, vendredi, 5 octobre, à 9 heures.

Départ du convoi, Hôpital cantonal, à 8 h. 50. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



Monsieur et Madame Alphonse Bersier, et leurs enfants, à Fribourg ;

Madame Veuve Michel-Bersier, et ses enfants, à Cugy ;

les familles parentes et alliées, font part du décès de

### Monsieur Jean BERSIER

leur cher frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, survenu à l'âge de 54 ans, après une longue et douloureuse maladie, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Cugy, jeudi 4 octobre, à 10 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

## Pompes funèbres générales, Fribourg

Tél. 9.95 Ad. GENDRE Avenue Gare, 27 Cercueils — Transports — Couronnes



## Location

## de montagnes et fenage

La commune d'ALBEUVE expose en location, par voie de soumission, pour le terme de 3 ans, ses montagnes de LYS et CUVIGNETTAZ, ainsi que le fenage de la MYTHA.

Pour visiter, s'adresser à M. le Syndic, lequel recevra les offres jusqu'au 12 octobre, à 19 h., et donnera tous renseignements sur conditions.

Par ordre : Le Secrétaire.

# FRIBOURG

## Conseil d'Etat Séance du 2 octobre

Le Conseil nommé : M<sup>lle</sup> Simone Nouveau, à Fribourg, maîtresse principale aux cours professionnels de l'Ecole secondaire des jeunes filles de cette ville ; M. Marcel Ducrest, à Auboranges, instituteur à l'école mixte de Givisiez.

— Il autorise la commune de Châtel-Saint-Denis à cautionner un emprunt et celle d'Orsonnens à contracter un emprunt de trésorerie.

— Il délivre à M. Charles Bertschy, à Fribourg, un diplôme d'honneur et une médaille de sauvetage en récompense d'un acte de courage et de dévouement accompli le 24 juin 1934.

## Une louable initiative

Le public de Fribourg a été sollicité, dimanche, par des jeunes filles et des boys-scouts, de verser une petite obole en faveur des sinistrés des environs du lac de Zoug, victimes de l'orage du 9 septembre. Un camion aux couleurs fribourgeoises a parcouru les rues, afin de recueillir également les sous lancés des fenêtres. La musique de Landwehr a joué dans différents endroits de la haute et de la basse ville. Elle s'est arrêtée, vers midi, à l'hôtel de Fribourg, où l'apéritif lui a été offert par la direction de l'établissement. Le produit de la collecte s'est élevé à près de 500 francs qui seront remis aux autorités chargées des secours aux sinistrés.

Le comité de la Landwehr, dirigé par M. Isidore Nordmann, s'est déjà plusieurs fois signalé par ses initiatives charitables.

## Dans la gendarmerie

Au sujet de la retraite du caporal de gendarmerie Kæch, un correspondant nous a fait dire qu'un dîner avait eu lieu à cette occasion. C'est au rapport hebdomadaire que le caporal Kæch a annoncé ses intentions de retraite, et c'est là, en présence de ses collègues, que M. le commandant Brulhart lui a adressé ses remerciements et ses vœux.

## Dans nos paroisses

Hier mardi, a eu lieu la consécration de l'église restaurée de Saint-Ours. La cérémonie a été accomplie par Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. M. le chanoine Wæber, vicaire général, et MM. les curés de Tavel et Planfayon ont assisté Mgr l'Evêque.

M. l'abbé Straub, curé de Saint-Ours, a célébré ensuite la sainte messe, durant laquelle la Cécilienne a exécuté les chants liturgiques.

A l'évangile, Mgr Besson a prononcé une allocution, qui a fait grande impression. Après avoir remercié les autorités communales et paroissiales, la commission de construction, l'architecte, les maîtres d'état et les ouvriers, Mgr Besson a dit, en termes élevés, la place que doit tenir l'église dans la vie du chrétien et dans la paroisse.

M. le Curé de la paroisse a, à son tour, adressé ses remerciements à tous les artisans de la belle œuvre de restauration de l'église paroissiale, et notamment à M. Genoud, architecte.

Au repas qui a suivi la cérémonie, on applaudit les productions de la Cécilienne. D'excellentes paroles furent prononcées par M. l'instituteur Zosso ; M. le professeur de Diesbach, au nom du conseil communal de Saint-Ours ; M. Genoud, architecte ; M. le doyen Ruffieux ; M. le préfet Bærswyl.

Mgr Besson a adressé encore quelques mots aux participants, qui ont été enchantés de la belle fête de Saint-Ours.

## La rentrée des classes au collège Saint-Michel

La rentrée des classes s'est faite dans d'excellentes conditions de recrutement et de reprise rapide du travail. Vendredi passé, 28 septembre, l'année scolaire s'est ouverte par la messe du Saint-Esprit avec sermon de circonstance. Les cours ont commencé immédiatement leur marche régulière aux gymnases et à l'école de commerce.

Soixante-treize nouveaux élèves ont été admis aux diverses classes du gymnase français (en particulier 38 en classe de principes et 18 en humanités), 38 au gymnase allemand (20 en classe de principes et 9 en humanités), et 63 à l'école de commerce. Au lycée, 25 candidats sont venus se joindre, le 1<sup>er</sup> octobre, aux classes de philosophie déjà nombreuses ; soit un total de 199 nouveaux élèves. Ainsi le Collège a dès ce jour un effectif de 644 élèves. Le gymnase français compte 215 élèves, le gymnase allemand 102, le lycée 142 et l'école de commerce 185. Trois classes du gymnase français (celles de principes, d'humanités et de rhétorique) sont dédoublées ; il en est de même des deux classes de philosophie.

Nos étudiants se sont mis au travail sans hésiter, heureux de faire une nouvelle étape dans leur formation, après avoir joui de longues et réconfortantes vacances.

## Gymnastique d'hommes

On nous écrit :

Le besoin qu'on éprouve à l'âge mûr de continuer les exercices gymnastiques a été la cause de la création de sociétés de gymnastique d'hommes. Une longue expérience pratique et scientifique a présidé au choix des exercices convenant à cette catégorie de gymnastes. Alors que les jeunes travaillent pour développer et fortifier leur corps, qu'ils soumettent parfois à un entraînement très sévère, les anciens ne visent qu'à conserver leur santé, leur force et leur souplesse. Les exercices préliminaires, la culture physique constituent la base de la gymnastique des hommes. A part cela, on a quelques exercices aux appareils et des jeux. Ceux-ci donnent aux leçons une note gaie et sont de ce fait très appréciés des hommes. Rien ne réjouit l'âme et l'esprit autant que la pratique d'un jeu entraînant. On y oublie pour quelques instants les ennuis du métier, les soucis de famille et de l'existence, les chagrins de la vie. On rajeunit, on redevient gai. C'est un véritable rétablissement moral et physique. Les heures joyeuses passées en commun sont la meilleure réclame. Elles suffisent pour ramener au local ceux qui une fois en ont goûté. C'est ici que l'homme retrouve son équilibre moral, la joie de vivre et ce sentiment, il le rapporte parmi les siens, parmi ses amis et dans ses relations professionnelles.

La Société fédérale de gymnastique des hommes, section de Fribourg, à l'occasion de la reprise des séances qui aura lieu ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, à la halle de gymnastique des Grand'places, se fait un devoir de rappeler à tous les hommes les bienfaits que produisent les exercices de culture physique. Les locaux sont ouverts à tous, faibles ou forts, chacun peut y travailler selon ses moyens. Il est inutile de dire que pour les hommes pratiquant encore n'importe quel genre de sport, ceux-ci profiteront aisément des séances, à la condition toutefois de les suivre le plus régulièrement possible. Ils se maintiendront en forme, acquerront de la force, souplesse et vigueur.

Que tous les hommes qui désirent profiter de ces salutaires exercices se donnent rendez-vous ce soir mercredi 3 octobre pour prendre part à la leçon inaugurale.

## Enseignement agricole

La saison des récoltes avance rapidement. C'est l'époque de la cueillette des fruits et de l'arrachage des pommes de terre, puis, les labours d'automne terminés, le travail extérieur de la ferme va diminuer et l'agriculteur, satisfait de l'année agricole, moins content il est vrai des prix touchés pour ses produits, envisagera l'avenir de ses enfants.

Son fils, dont les bras lui auraient fait défaut durant l'été, aurait le temps d'accroître par la fréquentation de cours agricoles la connaissance de sa profession.

L'Etat s'est préoccupé de l'instruction professionnelle des jeunes gens de nos campagnes et a créé à leur intention l'Ecole d'agriculture d'hiver, à Grangeneuve. Cet établissement dont le but est de parfaire par des cours théoriques et des démonstrations pratiques ce que le jeune homme a pu observer dans l'exploitation paternelle, ouvrira à nouveau ses portes le 5 novembre.

A côté d'un programme d'enseignement s'étendant à toutes les branches de l'agriculture, l'Ecole offre, par la présence permanente dans la maison d'un aumônier désigné par Mgr l'Evêque, toute garantie aux parents pour l'éducation chrétienne des jeunes gens qui lui sont confiés.

La Direction de l'Instruction agricole, à Grangeneuve (tél. N° 10 Grangeneuve) envoie sur demande le prospectus de l'Ecole et fournit tous les renseignements concernant les conditions.

## Vaches éliminées de la production

Dès ce jour, comme l'année dernière, des vaches éliminées de la production seront de nouveau abattues aux abattoirs de Berne, en vue de la préparation technique de la viande. A cet effet, n'entrent en ligne de compte que des animaux âgés et maigres, peu recherchés par les bouchers.

Le prix a été fixé à 1 fr. le kilo poids mort pour des animaux utilisables et à 0,50 fr. pour ceux reconnus impropres à la consommation. Les frais de port ne seront assumés que pour des transports comportant un chargement d'au moins six animaux par wagon.

La Fédération des syndicats agricoles du canton de Fribourg reçoit, à partir de ce jour, les inscriptions des agriculteurs qui désirent vendre leurs vieilles vaches. Elle fera, selon les inscriptions reçues, les groupements qui feront bénéficier de la franchise de port.

## Marche

Voici le classement des membres du Club des marcheurs de Fribourg qui ont pris part à Berne à l'épreuve de 10 km. sur la piste de Neufeld :

3<sup>me</sup>, Charles Bardy ; 4<sup>me</sup>, Joseph Sauter ; 6<sup>me</sup>, Joseph Piller ; 9<sup>me</sup>, Linus Schmidt ; 10<sup>me</sup>, Gilbert Lottaz ; 12<sup>me</sup>, Charles Poffet ; 14<sup>me</sup>, Nicolas Chassot.

Tous ont fait bonne impression et les résultats ont été excellents.

Quant aux marcheurs qui ont pris part à l'épreuve militaire, aucun n'est arrivé au but. Habités aux épreuves civiles, ils ont été désavantagés par l'équipement. La chaleur vraiment torride qui sévissait les a obligés à abandonner après avoir été en bon rang jusqu'à mi-parcours.

On nous écrit :

Dimanche prochain, le Club des marcheurs de Fribourg fera disputer sa dernière épreuve du championnat interne 1934.

Les marcheurs effectueront les parcours suivants (départs des Grand'places et arrivées aux Grand'places).

Licenciés : 52 km., Fribourg, Le Bry, Riaz, La Roche, Fribourg ; départ à 6 heures.

Débutants : 28 km., Fribourg, Farvagny et retour ; départ à 8 heures.

Juniors, dames et vétérans : 20 km., Fribourg, Es-Bous et retour ; départ à 8 h. 30.

Toutes les arrivées auront lieu vers 11 heures. Des programmes seront distribués gratuitement avec les noms des partants et les numéros des dossards.

La lutte sera vive dans toutes les catégories.

## L'exercice annuel des sapeurs-pompiers

Le bataillon des sapeurs-pompiers de la ville de Fribourg aura son exercice annuel dimanche prochain, avec le programme suivant : mise de piquet du bataillon à partir de 12 h. 30 (à domicile) ; alarme générale ; exercice combiné au quartier des Places, suivant supposition spéciale ; critique ; inspection par les autorités, du personnel et du matériel, aux Grand'places ; présentation du drapeau (musique *La Concordia*) ; rassemblement du bataillon à la salle de l'Hôtel suisse ; rapport annuel, primes d'âge, promotions, remise des souvenirs et chevrons d'ancienneté, proclamation des résultats du concours de groupes ; solde et licenciement par subdivisions.

## Le carnet de l'écolier

On nous prie d'insérer :

Sous ce nom, l'administration du Service d'escompte fribourgeois vient de mettre en circulation un nouveau carnet servant à collecter les timbres d'escompte de cette institution. Le carnet complet renfermant 21 francs de timbres donne droit à 1 fr. en espèces. Les négociants affiliés au Service d'escompte fribourgeois assumeront eux-mêmes le remboursement des carnets qui leur seront présentés. Ceux-ci seront également acceptés par la Banque de l'Etat de Fribourg et la Banque populaire suisse comme versements sur carnets d'épargne.

Cette innovation ne manquera pas d'être favorablement accueillie. Son but est d'ailleurs de développer chez l'enfant le goût de l'épargne.

De son côté, la ménagère aura désormais la possibilité de pouvoir encaisser, sans trop devoir attendre, le montant de l'escompte qui lui aura été bonifié sur ses achats au comptant.

## Cyclisme

On nous écrit :

Dimanche passé, s'est disputée la compétition par équipes formées de membres de la Pédale fribourgeoise. Un nombreux public a assisté à cette joute sportive. Elle a suivi avec grand intérêt les différentes péripéties de la lutte, car tantôt l'équipe « noir et blanc » ou « bleu et blanc » prenait avantage.

Finalement, le classement s'est établi comme suit, sur le parcours de 75 km.

1. Equipe « bleu blanc » (Jean Müggli, capitaine, Rumo, Bechthold, Pauchard, Wolf et Zahno), 2 h. 13 m. 42 sec. ; 2. équipe « noir blanc » (Raymond Delley, capitaine, Etienne, Spicher, Page et Neuhaus), 2 h. 14 m. 55 sec. ; 3. équipe « jaune » (Schnarrenberger, capitaine, Singy, Paul Geinoz, Esposito, Kæser), 2 h. 17 m. 35 sec. ; 4. équipe « vert » (Neuhaus, capitaine, Blanchard, Piller, Déférad, Perroulaz, Radefinger), 2 h. 23 m. 59 sec. ; 5. équipe « bleu » (Perroulaz, capitaine, Schärer, Pierre Geinoz, Brulhart, Gummy, Kolly), 2 h. 28 m. 20 sec.

Le gagnant de la course de vitesse du dimanche précédent, ainsi que l'équipe première de ladite course ont bénéficié de bouquets de fleurs gracieusement offerts par M. Delley, fleuriste, à Fribourg.

## Les fruits géants

On peut admirer chez M. Broillet, cafetier à Léchelles, deux courges pesant chacune 41 kilos, avec une circonférence de 1 m. 84, une pomme de terre pesant un kilo et deux poires d'espalier de 500 grammes chacune.

# LES SOUTIENS

par JEAN DE LA BRÈTE

Trois jours après la demande de Thierry, le faire-part des fiançailles fut envoyé, et Gabrielle, entrée aussitôt dans les préparatifs de son mariage, fut distraite de la peine que lui causait la démarche de son ami.

Une semaine passa sur la double déception des Dosmont avant que Thierry dit à sa sœur :

— Tu n'as pas encore félicité ton amie ; il faut le faire.

— J'ai écrit un mot.

— Ce n'est pas suffisant, liées comme vous l'êtes ! Je ne veux pas qu'elle nous croie blessés, et tu connais assez Renaud pour que tes félicitations soient sincères.

— Moi, je suis blessée... Tu es tellement supérieur à M. Saint-Merric.

— Certainement non ! puisqu'elle l'aime...

Sans répondre, Bérengère mit son chapeau et alla chez son amie.

M. Decicé l'appréciait beaucoup et la reçut affectueusement.

— Deux semaines au moins sans vous voir, Bérengère !

— J'ai été très occupée ; Gabrielle aussi, je suppose ! Où est-elle ?

— Dans sa chambre ; allez la trouver. Elle se plaignait de ne pas vous voir, et manifestait certaines craintes... enfin vous vous expliquerez ensemble.

Gabrielle, embarrassée, malgré son aisance

ordinairement imperturbable, questionna cependant sans hésiter Mlle Dosmont.

— Comment va Thierry ?

— Mais très bien, répondit nonchalamment Bérengère.

— Tant mieux ! je craignais que...

— Craindre quoi ?

— Je lui ai causé une déception, Bérengère, et cela avec un réel chagrin. Chez une nature aussi profonde, je redoutais...

— Des hommes, en multitude, adressent des demandes en mariage qui sont rejetées : ils n'en meurent pas. Un vieil ami de ma famille m'a raconté qu'il avait été refusé trente-quatre fois avant de se marier. Accepté à la cinquième fois, il a été fort heureux. Bah ! quelques regrets qui se dissipent, et la vie reprend son chemin normal.

— Je ne demande que le bonheur de Thierry, et vous me rassurez.

— Mon frère est un homme énergique, répondit froidement Bérengère.

Mlle Decicé, un peu froissée, un peu déroutée, par le ton de son amie, passa à un autre interrogatoire.

— Mais vous, Bérengère, je ne vous trouve pas votre bonne mine habituelle ?

— J'ai eu... ou plutôt j'ai encore de gros, d'énormes ennuis.

— Dites-les-moi, chérie !

Bérengère raconta sa triste aventure.

— Mais c'est abominable ! Comment ! il existe des gens capables d'une telle indignité !

Mlle Dosmont pensa aussitôt à la vieille histoire d'un Saint-Merric ; elle ressemblait, par son improbité, à la mésaventure de Bérengère, et la jeune fille philosophait sur l'ignorance qui rap-

proche les contraires longtemps, très longtemps après les faits accomplis.

Gabrielle, admiratrice de la droiture, très droite elle-même, donnait sa main au descendant direct d'un homme dont l'escroquerie avait lésé, presque ruiné les Dosmont.

Evidemment, Renaud Saint-Merric ignorait cette tare ; il était assez honnête, pensait Bérengère, et assez riche pour l'effacer sans hésiter, mais s'il apprenait un jour... Les landes bretonnes verraient un bonheur compromis par cette insupportable question d'argent.

Mlle Decicé observait avec étonnement l'air pensif de son amie.

— A quoi pensez-vous donc, Bérengère ? Je ne vous dirai jamais assez combien je suis désolée de votre épreuve vraiment cruelle.

— Je pense à tant de choses ! répondit-elle en se levant pour partir.

La tentation, qui venait de traverser son esprit, empourrait son visage.

M. Saint-Merric entra dans le salon au moment où elle le traversait avec Gabrielle, et bien que Bérengère connût de longue date la tache invisible de la famille Saint-Merric, elle regarda Renaud avec des idées nouvelles. D'un geste de cette main soignée, qui se tendait toujours avec une cordiale amitié, il pouvait réparer le malheur récent de Mlle Dosmont.

Elle rougit encore sous le souffle de pensées équivoques.

— Au revoir, Gabrielle ; à bientôt !

— Ne partez pas à cause de moi, mademoiselle Bérengère.

— Pas avant de vous offrir toutes mes félicitations ! vous aurez une femme belle ! tout le monde le voit, et bonne ! ses amies le savent.

— Quels compliments ! dit Gabrielle en riant.

Restez encore un peu, Bérengère, et causez avec nous.

Pendant cette conversation aimable et spirituelle de la part de M. Saint-Merric, Mlle Dosmont fit plusieurs remarques en contradiction avec ses propres idées sur des fiançailles.

— Renaud, dit tout à coup Gabrielle, notre amie subit une dure épreuve... Permettez, Bérengère, que je la raconte.

Bérengère répondit par un signe affirmatif ; elle était curieuse de connaître l'avis de M. Saint-Merric.

— Jolis personnages ! s'écria-t-il avec indignation. Il faut les obliger à rendre gorge.

— Impossible sans preuves... et je n'ai aucune preuve.

— Mais la banque ?

— Elle dira que mes valeurs ont été retirées par moi, ce n'est pas une preuve que je les ai remises à mon cousin.

— Thierry, magistrat éclairé, ne peut-il agir, ne peut-il les forcer ?

— Et comment les forcer ? Ils lui ont répondu la même chose qu'à moi et à un avocat de nos amis : pas de preuve ! La qualité de magistrat ne modifie pas la loi. Question d'honneur, et ils manquent d'honneur.

— Ce n'est pas une question d'honneur, mais de probité élémentaire. D'autre part, il ne s'agirait pas pour Dosmont de changer la loi, ce qui est impossible, mais de l'appliquer.

— Application irréalisable... le magistrat, encore mieux que le frère, a vu que mon argent était perdu. Son opinion, trop justifiée sur nos cousins, était désastreuse. Pourtant, leur père était un parfait honnête homme.

— Je les connais, ces affreux gens ? Dites-le-moi ! je les mettrai au ban de notre société.

**Foire aux provisions**  
(4-15 octobre)

A l'occasion de la Foire aux provisions, les autobus et le Fribourg-Morat accordent le billet de simple course valable pour le retour dans les dix jours, à condition qu'il soit timbré au bureau de la Foire.

La réduction assez sensible des tarifs autobus en vigueur depuis ce printemps engagera un grand nombre de visiteurs à se rendre à Fribourg pour visiter la Foire aux provisions.

En vue de favoriser les exposants, les services « Sesa » et Chemins de fer électriques de la Gruyère accorderont également pour le transport des marchandises destinées à être exposées le tarif de 1500 kg. au lieu du tarif normal, ce qui donne une réduction assez sensible. Ce tarif serait accordé pour toutes marchandises dont le poids atteint 100 kg. et au-dessus.

Les visiteurs de la Foire pourront également profiter des billets de fin de semaine des Chemins de fer fédéraux. Le billet simple course (minimum 1 fr. 50) est valable pour le retour sans être timbré à la Foire.

\*\*\*

La journée d'inauguration, qui est en même temps celle de la presse, aura lieu demain jeudi. En voici le programme : 11 h., réception des invités au restaurant des Merciers ; 11 h. ¼, ouverture de la Foire ; 11 h. ½, visite des locaux ; 12 h. ½, banquet au restaurant des Merciers.

\*\*\*

La Foire de cette année comptera 142 exposants individuels et collectifs. C'est dire que les locaux de la Grenette et de la halle démontable seront occupés jusqu'au dernier recoin.

La première Foire comptait 50 exposants, la seconde 90, la troisième 119, la quatrième 131. La progression est donc réjouissante et prouve largement en faveur de la vitalité de la manifestation économique fribourgeoise.

Demain, jeudi, les locaux de la Foire seront ouverts au public dès 10 heures du matin.

Un orchestre campagnard fera entendre ses productions à la taverne de la Foire.

A l'occasion du congé scolaire, les enfants auront libre accès aux locaux de la Foire, à condition qu'ils soient accompagnés de leurs parents.

Le billet d'entrée coûtera, comme l'année dernière, 55 cent., impôt compris.

La carte d'entrée permanente, valable pour les douze jours de la Foire, sera en vente au prix de 2 francs.

**Du bétail en route pour le Maroc**

De la Gruyère :  
Dimanche matin, partait de Bulle un convoi de onze pièces de bétail à destination du Maroc. Il s'agit de vaches de tout âge, de la race pie-noire, prêtes au veau ou fraîches vélées. La seule condition était qu'elles fussent très bonnes laitières. Le prix payé à l'éleveur varia pour tous les sujets entre 700 et 800 fr., avec une moyenne se rapprochant cependant davantage de 700 fr. C'est M. André Boschung, marchand de bétail à Bulle, qui avait été chargé d'effectuer les achats, parfois en compagnie de M. Iselin, fils de M. le colonel Iselin, éleveur à Spiez.

M. Iselin s'occupe beaucoup d'exportation. Il voyage lui-même dans les pays susceptibles de nous acheter du bétail et s'efforce d'y conclure des marchés et de favoriser ainsi l'écoulement de notre élevage. Nous croyons savoir que souvent il n'y trouve qu'un maigre intérêt personnel.

Au Maroc, on trouve beaucoup de bétail de

race brune ainsi que des vaches hollandaises. Ces dernières sont cependant moins résistantes que les vaches suisses, c'est pourquoi nous conservons des chances de nous maintenir sur le marché marocain. Il est vrai par contre que le prix de notre bétail est plus élevé.

**Arrestations**

La police de sûreté de Fribourg a procédé à l'arrestation des nommés H. C. et M. P. Le premier, qui avait simulé une agression en juin passé dans sa chambre à la rue de Romont N° 6, est soupçonné d'avoir dérobé les bijoux de sa logeuse, M<sup>me</sup> Glasson. Le second aurait revendu ces bijoux à La Chaux-de-Fonds. M. P. est recherché par le juge d'instruction de cette dernière ville pour un vol à main armée. C'est à l'occasion de cette enquête qu'on aurait appris qu'il avait liquidé, à vil prix, des bijoux qui sont très certainement ceux de M<sup>me</sup> Glasson.

L'enquête continue. Elle arriva à élucider le mystère de l'agression simulée de H. C. qui fit pas mal de bruit en notre ville à l'époque.

**Eglise des R. Pères Cordeliers**

Demain, jeudi, à l'occasion de la fête de saint François d'Assise, l'absolution générale sera donnée à la fin de la messe de 7 h. A 8 h., grand-messe solennelle avec diacre et sous-diacre, selon le rite dominicain ; sermon français et bénédiction ; à 14 h. ½, vêpres solennelles et bénédiction ; à 18 h. ½, commémoration de la mort de saint François.

A 20 h. ¼, chapelet, litanies de la Sainte Vierge et bénédiction.

**Eglise des R. Pères Capucins**

Fête de saint François d'Assise (4 octobre)

Messes à 5 h. ¼ et 5 h. 45 ; messe chantée à 6 h. 15. — A 7 h., instruction de la retraite et messe. A 8 h. du soir, chapelet, sermon français et Salut solennel.

**Eglise de la Visitation**

Garde d'honneur du Sacré Cœur

Vendredi, 5 octobre, à 8 h., messe, suivie de l'Amende honorable et de la bénédiction du Saint Sacrement ; à 5 h. du soir, réunion mensuelle des associés de la Garde d'honneur : sermon, consécration, bénédiction.

Le Saint Sacrement restera exposé toute la journée.

**RADIO**

Jeudi, 4 octobre

**Radio-Suisse romande**

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 12 h. 55, Fridolin et son copain. 13 h. 15, suite du gramo-concert. 16 h., émission commune, concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 16 h. 45, en intermède : chansons légères par disques. 18 h., Pour Madame. 18 h. 30, Le coin des bridgeurs. 18 h. 45, Pour ceux qui aiment la montagne. 19 h., Le quart d'heure du violoncelliste, œuvres nouvelles. 19 h. 15, L'actualité musicale : Le Festival international de musique de Venise, causerie par M. Aloys Mooser. 19 h. 40, radio-chronique. 20 h., Le valet de cœur, bouffonnerie en un acte, de Planquette. 20 h. 30, Une personnalité : le général Dufour, entretien par M. Chapuisat. 20 h. 50, concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 21 h. 15, dernières nouvelles. 22 h., Les travaux de la Société des nations. 22 h. 20, musique légère et musique de jazz.

**Radio-Suisse allemande**

12 h., musique française, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 18 h., musique variée (gramo). 20 h. 30, quatuor pour flûte, guitare, alto et violon, Schubert. 21 h. 10, concert consacré à Schubert.

**Radio-Suisse italienne**

12 h., concert par le Radio-Orchestre. 20 h., menuets et gavottes, concert par le Radio-Orchestre.

**Stations étrangères**

Radio-Paris, 20 h., musique de chambre pour instruments à vent et piano. Paris P. T. T., 20 h. 30, Le songe d'une nuit d'été, opéra-comique en trois actes. Poste parisien, 12 h. 15, intermède avec le concours du clown Kito. Lyon-la-Doua, 20 h. 30, concert de musique de chambre. Strasbourg, 22 h. 10, concert d'orchestre retransmis d'un café. Bruxelles, 20 h., concert d'orchestre symphonique. Radio-Luxembourg, 20 h. 35, concert varié par l'orchestre Radio-Luxembourg. Koenigswusterhausen, 20 h. 15, grande soirée variée Stuttgart, 20 h. 30, compositeurs bavarois. Munich, 22 h. 30, petit concert. Francfort, 20 h. 30, concert par l'orchestre de la station. Londres (Daventry), 16 h. 15, concert par l'orchestre du studio de Belfast. Londres régional, 20 h., promenade-concert, relayée du Queen's Hall. Londres. Vienne, 20 h. 30, soirée de cabaret.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

7 h. 15 à 8 h. 30, Munich, concert matinal. 14 h.

à 14 h. 30, Vienne, disques. 15 h. 30 à 15 h. 59, Lyon-la-Doua, message de l'oiseau bleu pour les malades. 23 h. 30 à 1 h., Vienne, concert du soir.

**Pendant combien d'heures écoutez-vous ?**

Un journal danois a fait récemment une enquête parmi ses lecteurs afin de connaître pendant combien de temps on écoute les émissions radiophoniques. Comme bien on pense, les réponses ont été très différentes. Quelques-uns ont indiqué une heure seulement par semaine. La moyenne cependant était de 30 heures hebdomadaires environ.

Vingt-cinq pour cent des auditeurs danois écoutent exclusivement des programmes danois, tandis que les autres consacrent 1/5 environ de leur écoute à l'audition de stations étrangères.

**CALENDRIER**

Jeudi 4 octobre

**Saint FRANÇOIS D'ASSISE, confesseur**

Né à Assise, en Ombrie, saint François fut suscité par Dieu pour travailler au relèvement moral du monde, à une époque des plus troublées. Il fut le fondateur des Frères-Mineurs, des Clarisses et du Tiers-Ordre qui porte son nom. Il pratiqua la pauvreté à un degré héroïque. († 1226.)

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Quel arôme!

**Franck Arome**

améliore le café

FRANCK AROME  
CHICORÉE

— Ni vous, ni Gabrielle ne les connaissez ; nous les voyons très rarement et vous ne les avez jamais rencontrés chez moi. Les nommer me paraîtrait une basse vengeance.

— Vous avez raison ! s'écria M. Saint-Merric en lui tendant spontanément la main.

En partant, Bérengère connaissait mieux le jeune homme et s'en félicitait. Raisonnablement, elle ne pouvait reprocher à Gabrielle d'aimer un autre homme que Thierry ; M. Saint-Merric n'était coupable de rien, une action malhonnête le révoltait. Aux yeux de Mlle Dosmont, cette révolte était banale, mais il avait eu un geste presque enthousiaste quand Bérengère avait refusé de nommer ses indignes parents.

« Il est délicat ; s'il savait, il réparerait, » se dit-elle en soupirant.

Elle parla à son frère de l'excellente impression produite sur elle par Renaud Saint-Merric.

— Il a de grandes qualités, répondit M. Dosmont. Sans cela, Gabrielle ne l'épouserait pas.

— Mais les voit-elle bien, ces qualités ?

— Comment ? Que veux-tu dire ?

— Je me suis retirée sous l'impression que Renaud aimait Gabrielle plus qu'il n'était aimé lui-même.

— Probablement ! répondit Thierry en pensant à la force de ses propres sentiments.

— Il m'a paru que Gabrielle avait une tendance à prendre la haute main sur son fiancé. Ce n'est pas ainsi que je comprends la douce confiance mutuelle qui doit présider au bonheur à venir. Elle se croit supérieure à lui.

— Elle aurait grand tort.

— Tu sais comme elle est féministe, indépendante ?

— Je connais ses travers et ses idées que le

mariage modifiera, répondit M. Dosmont avec un serrement de cœur qu'il dissimula.

Pendant le dîner, l'air préoccupé de Bérengère l'attrista.

— Oublions la perte d'argent, dit-il avec bonté. Tu le disais : nous vivions bien avant cet héritage.

— Je ne pensais pas à cette perte dans un sens, Thierry, mais à la tentation qui m'a poursuivie, lorsque j'ai vu Renaud si indigné.

— Une tentation, petite Bérengère ? Elle ne devait pas être grave.

— Il est riche... si on lui révélait la faute de son grand-père, il la réparerait certainement.

M. Dosmont se renversa sur sa chaise et contempla sa sœur avec commisération.

— Simple tentation qui ne pouvait être suivie d'aucun effet.

— Du reste, comment s'y prendre si on voulait céder ?

L'air sérieux du gentil visage fit sourire M. Dosmont.

— Je ne sais pourquoi la vérité est souvent un mal, Thierry.

— Ce n'est pas la vérité qui est un mal, mais le fait de la dire par intérêt, quand elle attaque l'honneur d'une famille.

— Cependant, si, un jour, les enfants de nos cousins découvraient la fraude de leurs parents, ne serait-ce pas juste qu'ils réparent ?

— Et tu conclus ?

— Rien... je posais une question, et je sais bien que Renaud n'a pas à craindre mon indiscrétion.

Ces réflexions indiquaient à M. Dosmont que les regrets de sa sœur étaient bien vifs ; elle pensait si peu, autrefois, à l'argent, qu'il chercha autour de lui l'homme qui avait plu à Bérengère et que l'augmentation d'une dot lui eût

permis d'épouser, mais, pas un instant, il ne songea au Breton qui rimait en l'honneur de Bérengère sur la côte séduisante de Beg-Meil.

Il le connaissait à peine ; Rouan Tréménec se perdait dans la foule que Thierry regardait avec indifférence ; en Bretagne, il fuyait les relations et n'avait pas fait de visites générales, heureux d'une tranquillité qui le reposait de sa vie habituelle.

Cependant, Bérengère continuait à dissenter sur le bien qui résulterait de la réparation du tort causé à sa famille par l'aïeul de M. Saint-Merric.

— Elle serait un acte de justice d'abord, puis une satisfaction pour la conscience de Renaud, un élément heureux pour moi. Alors comment des résultats aussi importants ne détruiraient-ils pas les scrupules ? Comment se fait-il que l'important cède le pas à un sentiment délicat, je le reconnais, mais secondaire en le comparant à l'avenir d'un être vivant ?

La pensée de la jeune fille contenait beaucoup de rationnel ; en même temps, tout un côté du raisonnement exprimait la tendance du jour : ne pas sacrifier le positif à une vaine loi de délicatesse.

— Tu m'étonnes, Bérengère !

— Oh ! je t'en prie, ne prends pas ton air des grands jours et des grandes causes ! Comment ! mes réflexions ne renferment pas beaucoup de vrai ?

— Et bien, pourquoi ne les as-tu jamais faites avant le vol de nos cousins ? Notre situation vis-à-vis de Saint-Merric était la même que celle d'aujourd'hui.

— Pourquoi je n'ai pas...

— Elle s'interrompt tout interdite.

— Ta remarque est juste... oui, pourquoi ?

— Et où irions-nous si nos assises morales n'étaient que la provenance du positif matériel ?

Bérengère secoua la tête d'un air de pitié sur elle-même et prit la main de son frère.

— Bon guide, dis-moi le nom de la chose morale qui, malgré mes dires, me retiendrait au moment de parler.

— La pudeur, Bérengère. Elle est, d'après un philosophe, et je crois qu'il voit juste, l'enveloppe qui nous a protégés et nous protégera toujours contre l'altération de nos meilleurs qualités ; elle est la médiatrice entre elles et les influences extérieures. Le souvenir de cette jolie pensée me revient souvent, et souvent a provoqué mes silences.

Bérengère répondit avec un soupir :

— Ton philosophe a raison.

Mais tout bas :

— Vraies aussi mes idées... Une vilaine action réparée, deux êtres heureux s'avouant leur amour pendant que la mer écume à leurs pieds... ce serait bien, en dépit du silence imposé par la délicate pudeur.

(A suivre.)

les bébés

**Guigoz**

ont bon appétit

**CINEMA ROYAL**

Ce soir et demain soir, à 20 h. 30  
La grande comédie allemande  
d'une action trépidante

La ravissante  
actrice bernoise **Charlotte Susa**  
dans  
**Aventures dans le sud-express**  
(ABENTUEUR IM SUDEXPRESS)

TEL. 714

**CAPITALE**

Ce soir et demain soir à 20 h. 30  
LE GRAND TÉNOR **RICHARD TAUBER**  
SZOKE SZAKALL — IDA WUST  
dans **MELODIE DER LIEBE**  
100 % ALLEMAND

Dès vendredi  
**Jean MURAT et Edwige FEUILLÈRE**  
dans une comédie musicale gaie,  
mouvementée et sentimentale  
**TOI QUE J'ADORE**

Téléphone 1300

**Tir à balles**

L'Ecole d'officiers d'infanterie de la 1<sup>re</sup> Division exécutera des tirs à balles, les **jeudi 4 octobre et vendredi 5 octobre**, chaque jour, de 7 h. 30 à 15 h. 30.

Places de tir :

a) Région de **Les Paccots**, en direction des pentes de **Bon-Riaux**. (Sentier rive droite Veveyse à Châtel interdit.)

b) Région de **La Briaz** contre les pentes est du **Mont Corbettaz**.  
Des sentinelles seront placées sur les chemins dangereux.

Le public est prié de se conformer à leurs ordres. 19707

Lausanne, le 1<sup>er</sup> octobre 1934.

Le commandant de l'Ecole d'officiers.

**Voulez-vous**

acheter, vendre, remettre ou louer :  
domaines, cafés, hôtels, maisons locatives, ainsi que tous autres genres de commerces ?

ADRESSEZ-VOUS à l'agence immobilière  
**Bächler-Andrey**, rue des Chanoines, 121, Fribourg.

Nous vous offrons à vendre, beaux domaines de 41 poses 1/2, situés à Romont, 58 poses à 4 km. et 110 poses à 7 km. de Fribourg, ainsi que plusieurs autres domaines de toutes contenances et cafés.

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)

L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **vendredi 5 octobre**, à 8 h. 1/2, au domicile de **Guillet Joseph, ouvrier, aux Biottegras, à Treyvaux** : 1 lit, 1 horloge, 1 table, 1 vélo, etc. 14965

**A remettre, à Genève**

**Bon café**

avec jeu de boules, couvert, salle de société, logement 5 pièces, petite location, bail. 35791

Ecrire : **A Dadier, Croix d'Or, 6, Genève.**

**TEINTURERIE**

Lavage chimique

**F. DÉLOSÉA**  
Rue de l'Hôpital  
— 35 —  
FRIBOURG

Deuil livré  
DE SUITE

**MODES**

Exposition  
de modèles  
de Paris

Dès jeudi 4 octobre  
**M<sup>me</sup> Robin-Laugier**

Grand'rue, 11, 1<sup>er</sup> étage

**L'OR L'OR L'OR**

Le Film dont tout Fribourg parlera dès vendredi

**Leçons**

Piano, français, arithmétique,

**Germaine Cardinaux**,  
brevet secondaire  
13, place du Collège,  
Fribourg. 14956

A VENDRE  
une  
**bicyclette**  
militaire

même comme véritable vélo militaire-ordonnance. C'est une bicyclette **neuve** très forte. — Prix : **Fr. 135.-**.  
Faire offres sous chiffres P 25-22 F, à Publicitas, Fribourg.

**Jeune fille**

de confiance demande place comme demoiselle de magasin ou pour servir dans une pension. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 14948 F.

**P**rofitez d'acheter un **MOBILIER** de haute qualité avec le rabais spécial de **10 %** qui est accordé pendant la

**FOIRE aux PROVISIONS**

**CHAMBRES à COUCHER** complètes  
**SALLES à MANGER - SALONS**  
Tous genres de **MEUBLES**  
Exécution soignée et prix le plus juste

**Léon Baechler**

Fabrique de meubles  
Cormanon - Fribourg - Tél. 9.66

Importante fabrique Suisse demande **Bon représentant**

pour visiter la clientèle particulière de Fribourg et environs. Mise au courant par les soins de la maison. Affaire très intéressante pour personne travaillante. 7681

Faire offres sous chiffres **OF 7681 L**, à **Orell Füssli-Annonces**, Lausanne.

**AVIS**

Nous avons l'honneur de faire part à notre honorable clientèle et au public en général, que nous avons remis dès le 1<sup>er</sup> octobre, à

**Monsieur Martignoni Aldo**  
notre magasin de Primeurs de la rue de Lausanne, 57.

Nous les prions de bien vouloir accepter à cette occasion nos sincères remerciements pour la confiance qu'ils nous ont toujours témoignée et nous espérons qu'ils voudront bien la reporter sur notre successeur.

**GALMES Frères, "Primeurs"**

Me référant à l'article ci-dessus, je me fais un plaisir d'annoncer que, comme mes prédécesseurs, je saurai par des marchandises fraîches et de premier choix, obtenir la confiance que je sollicite. 14930

**Aldo Martignoni.**

**Vente de domaine**

Mercredi, 10 octobre, à 2 h. de l'après-midi, le soussigné vendra aux enchères publiques, dans une salle particulière du buffet de la gare de Cottens, son domaine situé à Cottens, comprenant bon bâtiment, grange, écurie, remise, eau et vidange, ainsi que 9 poses de terrain attenant dont 3 poses de verger. Entrée en jouissance à volonté. 14929

L'exposant : **Maurice Menoud.**

**Ecole valaisanne de NURSES**

ouverture du cours 1934-1935 : 1<sup>er</sup> octobre

Cours théorique et pratique. Excellente formation. Diplôme. Prix : Fr. 60.- par mois. Vie familiale. Climat idéal. — S'adr. à la Direction.

Cette dame ne vient-elle pas de me dire que n'importe quel chocolat suffit, que les enfants ne voient pas de différence! Quelle profonde erreur! Certes de médiocres chocolats contiennent aussi du cacao, du lait; seulement, voilà ce n'est ni du cacao de telle qualité, ni non plus du bon lait de la Gruyère; puis il y a également, et ça compte, les soins jaloux qui président à la fabrication du Chocolat au lait Cailler.

**Qui prêterait**  
500 fr., contre bon intérêt et bonne garantie, à personne de confiance. S'adresser : **Publicitas, Fribourg**, sous chiffres P 41284 F.

On demande une

**Jeune fille**  
pour tous les travaux du ménage. 14942  
S'adresser à **Georges Macherel, à Chérens.**

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **samedi 6 octobre**, à 15 h. 1/2, au domicile de **Jungo Léonard, No 63, Derrière les Jardins** : 1 divan, 1 table ronde.

**Musiciens**  
Violoncelle, Violon, Traité d'harmonie, Bâtons de directeur, à vendre. 41288  
S'adresser à **Pérolles, 19, 1<sup>er</sup> étage.**

**SVELTES**  
Vente-réclame avec rabais jusqu'à 20 % de ceintures enveloppantes et de soutien-gorge. Que la 1<sup>re</sup> qualité. Envoi à choix.  
**R. Michel, spécialiste, Mercerie 3, Lausanne.**

**A VENDRE**  
une  
**moto F. N.**  
350 cm<sup>3</sup>  
en parfait état. Très peu roulé. — **Fr. 850.-**.  
Offres sous chiffres P 25-26 F, à **Publicitas, Fribourg.**

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **samedi 6 octobre**, à 16 h. 1/2, au domicile de **Morel Jacques, menuisier, No 203, Pl. sup.** : 1 desserte. 14968

**Mme Vve Brüllhart**  
**Grand'Fontaine, 31**  
accepte en tout temps du linge à laver et à repasser.

**ON DEMANDE**  
un  
**JEUNE HOMME**  
de 17 à 20 ans, comme domestique de campagne. S'adresser à **Publicitas, FRIBOURG**, sous chiffres P 14958 F.

**A VENDRE**  
une moto 500 cm<sup>3</sup> complètement équipée, peu roulé. — A céder pour Fr. 900.—  
Faire offres sous chiffres P 25-23 F, à **Publicitas, Fribourg.**

**A LOUER**  
tout de suite  
Rue du Simplon, 5  
**1 BOX pour auto**  
S'adresser : **L. BAUDERE.** 14936  
Téléphone 888.

**A vendre**  
une  
**poussette d'enfant**  
neuve. Grand luxe.  
Fr. 125.— seulement.  
Offres sous chiffres P 25-25 F, à **Publicitas, Fribourg.**

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **vendredi 5 octobre**, à 15 h., à son bureau : 1 part sociale de la Banque populaire suisse.

**Perdu**  
depuis Marly à Fribourg, 60 fr., dans une boîte à cigarettes. 14974  
Rapporter contre récompense chez **Mme Bersier, pension, rue du Temple, 1.**

**Vente juridique**  
(2<sup>mes</sup> enchères)  
L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **vendredi 5 octobre**, à 15 h., au domicile de **Robert Angeloz, à Chésolpelloz** : 500 kil. de foin.

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'Office des poursuites, à Fribourg, vendra, le **samedi 6 octobre**, à 16 h., au domicile de **Mewly Franz, No 261, Pl. inférieure** : 1 auto « Buick ».

# L'ALMANACH CATHOLIQUE DE LA SUISSE FRANÇAISE

VIENT DE SORTIR DE PRESSE

● DEMANDEZ-LE A VOTRE LIBRAIRE

## Pour les enfants le meilleur

**5.90**



Gr. 27-34 Mod. 2222-00  
Soulé à lacet pour enfant, très durable et avantageux, très fort cuir sport, solide semelle cuir première qualité. Gr. 35-38 1/2, Fr. 7.90

**7.90**



Gr. 27-34 Mod. 2622-00  
Soulé à lacet pour enfant, en fin Boxcaif brun foncé, forte semelle cuir première qualité, semelle cousue en blanc. Gr. 35-38 Fr. 8.90

**6.90**



Gr. 27-34 Mod. 2262-00  
Soulé hauts, pour tous les temps, fort cuir sport, pour l'usage journalier. Très solide semelle cuir première qual. Gr. 35-38 1/2, Fr. 8.90  
Bas d'enfants Gr. 22-25 Fr. 0.90  
Gr. 26-34 Fr. 1.50  
Gr. 35-38 Fr. 1.90

Réparations : Semelles et talons, enfants, Fr. 2.90-3.20  
Expédition par la poste dans toute la Suisse

### **Alata**

Fribourg - Rue de Lausanne

**ON DEMANDE**  
un bon ouvrier  
**boulangier**

de confiance, sachant travailler seul.  
S'adresser à *Publicitas*, Fribourg, sous chiffres P 14925 F.

## ETAPES PLUS LONGUES ! MOYENNES PLUS FORTES ! MOINDRE FATIGUE !

Avec une **V-8 Ford 1934** ne craignez plus les longues étapes  
500. 650. 850 1000 kilomètres

Route libre vitesse prodigieuse sans la moindre tension d'esprit...  
la V-8 Ford tient parfaitement la route

Devant vous une voiture... hop! Doublez en souplesse,  
d'un seul petit coup d'accélérateur...

Encombrements?... Difficultés?... Stop!  
Mais la moyenne ne tombera pas pour si peu...  
en quelques secondes, reprise du 30 au 100 à l'heure...

Et le but atteint, pas la moindre trace de fatigue,  
la route est déjà oubliée!  
Dépense? 15 litres aux 100

Avec une V-8 Ford, on fait vraiment  
ce que l'on veut!



LA NOUVELLE FORD V-8

Dépensez moins...  Achetez une Ford!

DEMANDEZ NOS CONDITIONS DE PAIEMENTS ECHELONNÉS

**DALER Frères, 9, avenue de la Gare, Fribourg.**

## Les plaques **gea**

pour revêtements intérieurs. Excellent in-  
fuge, peuvent être facilement travaillées et  
enduites de peinture.  
Demandez prospectus 16. 13

**Eternit, Niederurnen**

Conservez votre santé et prenez  
régulièrement un bain chaud aux

## Bains des Places

FRIBOURG

RUE DE LA BANQUE, 22 Tél. 12.65  
ouverts tous les jours, 10 cabines 168-3

**JAMBES OUVERTES** Baume St-Jacques

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle.  
Prix : 1 fr. 75. Contre les plaies, ulcé-  
rations, brûlures, hémorroïdes, affec-  
tions de la peau, engelures, piqûres,  
dartres, eczéma, coups de soleil. Dans  
toutes pharm.



Pharmacie St-Jacques, Bâle

Deux dames seules  
cherchent pour tout de  
suite

## Bonne à tout faire

connaissant la cuisine et  
tous les travaux d'un mé-  
nage soigné. 14915  
Adresser certificats, à  
Mlle Henriod, Colombier  
(Neuchâtel).

## A LOUER

tout de suite  
Av. de Pérolles, 9  
**1 BOXE pour auto**  
S'adr. L. BAUDÈRE.  
Tél. 888.

## RIDEAUX ET STORES



**W. Bupp**  
RUE DU TIR 8  
FRIBOURG

## A VENDRE

une **Chiffonnière** neuve,  
S'adresser, par écrit,  
P. G. Poste restante,  
Fribourg. 41286



**RUF-PORTABLE**  
comptabilise et fait votre  
correspondance

Comptabilité Ruf S. A.  
Lausanne, 13, rue Pichard  
Tél. 27.077  
Zurich, Löwenstrasse 19  
Tél. 57.680

## A LOUER

au centre de la ville

bel appartement de 7 pièces, cuisine, bain, man-  
sarde, ascenseur et chauffage compris.  
Convient spécialement pour un dentiste.

**A la même adresse**

locaux d'une superficie totale de 71 m<sup>2</sup>, ascen-  
seur et chauffage compris, pour bureaux ou  
étude.  
S'adresser à la Banque populaire suisse,  
à Fribourg, 1<sup>er</sup> étage, N° 6. 1-4

## Vente juridique d'objets mobiliers

Mardi, 9 octobre 1934, à 14 heures, devant le  
domicile de Marchon Honoré, agriculteur et  
mécanicien, à Vuisternens-en-Ogoz, l'office ven-  
dra au plus offrant et au comptant 1 four à  
pain, 1 trieur à blé, 1 collier de vache, 1 buffet,  
1 balance, 1 machine à percer, 2 fraiseuses,  
1 tour, 40 pompes de vélos, divers outils,  
etc., etc. 14945

Office des faillites de la Sarine.

## A VENDRE

**semences de froment  
d'automne**, Mont-Calme,  
22 et 245 - froment inver-  
sable, triées bien et de  
1<sup>re</sup> qualité. 14826  
S'adresser à Paul Che-  
naud, Prez-vers-Noréaz.

**ON DEMANDE**  
pour tout de suite

## Bonne à tout faire

**Boucherie Molleyres,**  
Oron-la-Ville. 14946  
Téléphone 94.122.

**On demande**

une jeune fille de la cam-  
pagne comme femme de  
chambre et une jeune fille  
de 16 ans pour tout faire.  
S'adresser : **Hôtel de  
la Tête Noire, Fri-  
bourg.** 41280

**ON DEMANDE**  
à louer

logement de 3 pièces, av.  
confort moderne, pour le  
printemps, éventuellement  
été 1935; époque à con-  
venir.  
Offres, par écrit, à *Pu-  
blicitas*, Fribourg, sous  
chiffres P 41283 F

## A LOUER

à **Villars-sur-Glâne**  
1 appartement, 3 cham-  
bres et balcon. 14931  
S'adresser : M. Pierre  
Suffert, Villars-sur-Glâne.

## Uniforme

de Collège, à vendre d'oc-  
casione, chez E. Bächler,  
rue du Tir, 11. 14903

**A LOUER**

Rue du Simplon, 5  
Entrée immédiate ou à convenir.  
**1 appartement de 5 chamb.** Confort moderne. Service eau chaude. Ascenseur.  
**1 local vitrine** pour magasin ou bureau.  
S'adresser : L. BAUDERE.  
Tél. 888. 14937

**On offre**

pour le terme de 3 à 6  
« FEIGUELENETS », rii  
Contenance 100 poses e  
habitation.  
Pour visiter, s'adresse  
**ret, forestier, à Cerni**  
**l'hoirie Charrière, Mi**



Faites des î  
et placez-les  
**Livrets**

de  
**Banque Popula**

**Fribourg**

**BULLE**  
**OHATEL-ST-DENIS**  
**ESTAVAYER**  
**MORAT**  
**ROMONT**

**Au marché-concours de semences de céréales d'automne à Guin**

il y a grand choix en bons lots de

**Froment Mont-Calme 22**  
**Seigle du pays**

**Froment Plantahof**  
**Seigle Mont-Calme**

On vend seulement des semences visitées et approuvées par la Station fédérale d'essais, à Oerlikon.  
Expédition par chemin de fer au tarif réduit de 50 %.  
Le marché-concours dure pendant toute la période de semences d'automne.

Adressez vos commandes au  
Syndicat des sélectionneurs de la Singine, à Guin (Tél. 45.80)

**Bureau fiduciaire et d'affaires**  
**E. DOUSSE**

se charge de  
**FRIBOURG**  
Rue du Tir, 6  
(Hôtel des Corporations)  
Téléphone : 9.73

Prix modérés 243-2

**Comptabilités, par**  
**abonnement mensuel**  
**Recouvrements**  
**de créances**  
**Expertises et revisions**  
**Bilans, Profits**  
**& Pertes**  
**Impôts**

Entière discrétion

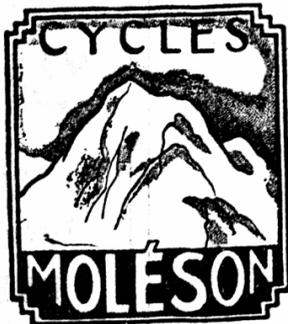
**CONCOURS**

Vous pouvez avoir la chance de gagner 1000 fr. Si vous nous envoyez la solution exacte du proverbe ci-dessous, nous vous indiquerons tous les renseignements de notre concours. Celui-ci est doté des prix suivants :

- 1. Prix Fr. 1000.-
- 2. Prix Fr. 250.-
- 3.-5. Prix chacun 75.-
- 6.-10. Prix chacun Fr. 50.-
- 11.-15. Prix chacun Fr. 25.-
- 16.-25. Prix chacun Fr. 15.-

ainsi que 2000 prix en nature  
**ortiam el tiat euqitarp aL**  
Veillez envoyer la solution aujourd'hui encore à l'adresse ci-dessous, en joignant si vous voulez un timbre pour réponse :

**J. Rickli, Maison d'expédition, Glaris, 43.**



**Mise de bétail**

Pour cause de maladie, la soussignée vendra par voie de mises publiques, devant domicile, à Belmont, près Montagny-la-Ville, le lundi, 15 octobre, à 1 heure de Paprés-midi, le bétail suivant :

1 jument de 10 ans, 1 de 6 ans, de toute confiance, 5 vaches portantes, 3 taures portantes, 2 génisses de 2 ans, 4 veaux de l'année, 4 brebis, ainsi que 2 porcs à l'engrais.

Terme de paiement. 14943

L'exposante :

Marie Schmutz, Montagny-la-Ville.

Le soussigné serait acheteur de **pommes de terre fourragères.**

S'adr. : Schori Jean, route de la Glâne, 48, téléphone 4.83. 14921

**A VENDRE**

de gré à gré, dans la vallée de la Broye,

**domaines**

de 15 hectares 86 ares (35 poses vaudoises de 500 perches), excellents terrains récemment remaniés et de 4 hectares 47 ares (10 poses vaudoises). Prise de possession à convenir. 505-11

Renseignements en l'Etude des notaires W. et E., Gillièron, à Oron-la-Ville.

**1 Mobilier**

**375 fr.**  
(à l'état neuf)

**en noyer massif**

1 gd lit 2 pl avec literie soignée; 1 table de nuit; 1 lavabo et glace; 1 commode ou armoire; 1 table de milieu; 1 tapis moquette; 1 divan moquette; chaises assorties; 1 table de cuisine et tabourets.

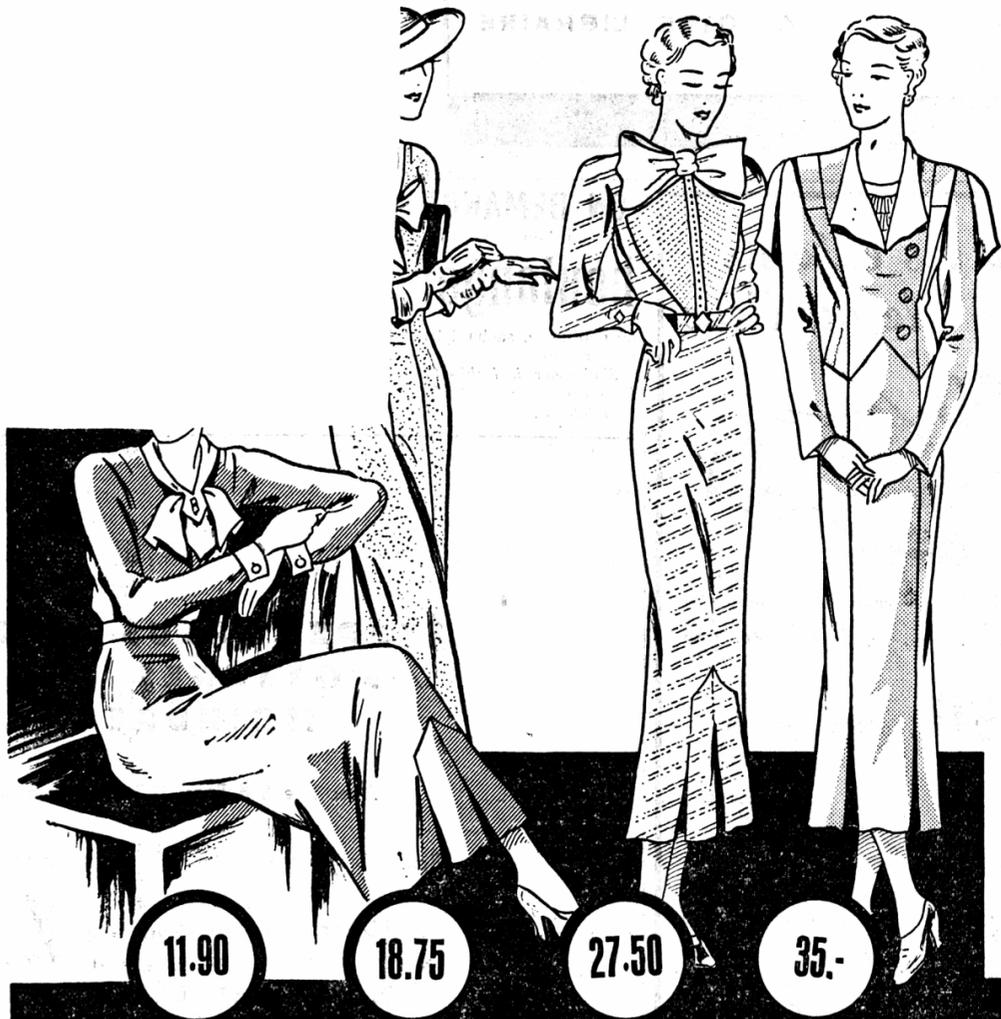
Emb. exp. franco :

R. Fessler, Av France, 5, Lausanne Tél 31781.

On peut visiter le dimanche, sur rendez-vous.

**ROBE s'impose !**

, chaque dame sera heureuse de porter nouvelle **ROBE** d'automne parfaite, seyante et chic. Très riche a robe simple au modèle haute couture



Jolie **ROBE** popeline, façon jeune, jupe garnie plis, se fait en toutes teintes mode

**ROBE** en joli lainage, sablé uni, garnie plastron et nœud écossais mode, façon habillée

**ROBE** jeune fille, forme nouvelle et habillée, se fait en noir marine, nouveau lainage rayé uni

Très chic, cette nouvelle **ROBE** formant gilet, garnie boutons, coupe parfaite, nouveau lainage, très mode

A nos rayons spécialisés en  
**CONFECTION et MODE**  
rue de Romont, 35  
Immeuble de M. le D<sup>r</sup> Comte

**KNOPE**  
FRIBOURG

**Vient de paraître**

**Nouveau Recueil d'Exemples**

empruntés à la vie moderne à l'usage des prédicateurs, conférenciers et catéchistes, par le Dr C. Oberhammer

Prix : Fr. 3.40

**En vente aux LIBRAIRIES ST-PAUL**

Place Saint-Nicolas — Boulevard de Pérolles

**7000 boîtes d'augmentation ces trois dernières années, c'est la meilleure preuve des résultats obtenus avec la PHOSPHARINE PESTALOZZI**

l'aliment idéal des bébés dans les pouponnières, hôpitaux, sanatoria. Facilite la formation des os. C'est le déjeuner fortifiant des adultes et de ceux qui digèrent mal La grd bt de 500 gr Fr. 2.25

On charge tous les vendredis après midi en gare de Fribourg et en gare de Rosé

**des pommes à cidre** } marchandise mûre  
**des poires à cidre** } fraîchement récoltée

Se recommande 139-11  
**La Cidrerie de Guin, Pierre Page, à Avry.**

**Magasin**

avec arrière, situé sur bon passage. 14690  
Adresser offres à Case postale, No 226, à Fribourg.

**BELLES pommes**

de table et de ménage à conditions favorables, sont offertes par la Société d'arboriculture, à Guin (Fribourg). Demandez les prix. 139-7

**Jeune fille** propre, sérieuse, sachant cuire, est demandée comme

**Bonne à tout faire**

dans ménage soigné de 2 personnes et 2 enfants. Entrée tout de suite. Faire offres avec certificats et prétentions, à Mme Dubath, r. Neuve, 5, Rensens, près Lausanne.

**A LOUER**

Av. de Pérolles. 28  
Entrée immédiate ou à convenir 14938

**1 appartement de 4 chamb.**  
**1 appartement de 5 chamb.**

Confort moderne. Chauffage général. Ascenseur.  
S'adresser : L. BAUDERL. Tél. 888.

**Occasion unique A VENDRE**

**1 moto 350 cm<sup>3</sup>** compl. Roulé 15 jours seulement.

Prix : Fr. 920.-

Offres sous chiffres P 25-24 F, à Publicitas, Fribourg.

**F**ribourg expose et vend les produits de son sol  
**oire aux Provisions**  
ribourg 4 au 15 octobre 1934